



Merckx a toléré que Poulidor prenne sa roue... jusqu'à 300 mètres de l'arrivée où il démarre sèchement pour devenir champion du monde. Fidèle à ses habitudes, Poulidor terminera second.

photos Robert Nadon, LA PRESSE

Les Français ont bien essayé mais Merckx avait tout prévu

par François FOREST

On attendait les Italiens avec Bitossi et Moser. Ce sont les Français qui se sont présentés avec Poulidor et Martinez. Mais tous battus par Eddy Merckx, évidemment. Un après l'autre, selon le monotone procédé d'élimination qui caractérise le champion. Un titre mondial, un troisième, enlevé avec beaucoup d'aisance, finalement.

Toute la semaine durant, on avait compté sur la puissance italienne, malgré la mauvaise forme de Gimondi, son champion et sur quelques espoirs espagnols pour contester un tant soit peu la suprématie du Belge. Les Italiens n'ont rien imposé, pas un peu par défaut, si l'on retrouve en fin de position, Santambrogio, un soldat qui ne devait pas être de la parade mais qui a gagné dans sa lutte quelques galons. Oubliions donc les Italiens, mais retenons Moser et passons à l'Espagne. Ocarina et Lasa. Tous deux hors combats dès le sixième tour après s'être déjà les molets sur Camille-Houde.

Ne restent plus que les Français et pour aiguillonner Merckx et un Belge, prétendant au titre sur lequel il ne peut guère compter, Maertens.

"L'idée première était de se tenir aux avant-postes," racontera Poulidor. Dès les premiers tours, la France délègue déjà un lieutenant en échappée. Il s'agit de Campaner, un bon rouleur, honnête grimpeur. Le Français tiendra (113 kilomètres) et relâchera le plus simplement du monde à mi-course après avoir été constamment chassé par les hommes de Merckx en l'occurrence, Bruyère et Delcroix.

On se dit alors que c'en est fait de la figuration française et que Merckx bien abrité dans le peloton depuis le départ, va bientôt déclencher la grande opération ou tout au moins veiller à ce que les prochaines initiatives françaises soient moins énergiques.

Au 11e tour, Merckx ébranle le peloton en se dégageant avec, dans sa roue son principal rival, l'Italien Moser. L'aventure se termine brutalement: Maertens, celui qui l'on dit l'équipier de Merckx tant que celui-ci ne vole pas vers la victoire, Maertens donc ramène le peloton, lequel abrite Thievenet, le Français que bien peu considèrent au départ.

Il reste maintenant près de neuf tours à compléter (quelque 85 miles) et Shevenet que l'on dit depuis bon nombre d'années apte à gagner un Tour de France, entreprend la grande sortie. C'était la seconde manifestation française dans l'épreuve, mais ce ne devait pas être la dernière.

L'ascension de Camille-Houde est maintenant terminée. Poulidor se détache au sommet. Le temps d'une fraction... Merckx le double et l'entraîne dans sa roue, vers la dernière montée avant l'arrivée, celle du Cap de l'université.

"J'ai laissé Poulidor monter, tout juste pour voir comment il se comportait... Ma's déjà, c'était jugé. Car quand j'ai contre-attaqué (Camille-Houde), il a très mal répondu."

C'est Merckx qui parle et qui reprend: "D'ailleurs, je ne l'ai pas vu resserrer ses cale-pieds dans le dernier droit..." Merckx, lui, l'a fait.

sans véritablement en avoir besoin et c'est par deux secondes qu'il s'est imposé.

Ce fut une grande course, malgré les écarts de Ocarina, Bitossi, de Vincinck et même Moser de qui l'on attendait une certaine animation. Mais une course que jamais, Merckx n'a perdu de vue. Brulant très rapidement deux de ses lieutenants, Bruyère et Delcroix en les lançant à la poursuite des Français. Prenant sur lui aussi d'imprimer la grande chasse dans les deux derniers tours pour tout d'abord éliminer Thievenet, puis "répondre" à Poulidor dans le grand droit du boulevard Montpetit, sans respect et avec la hargne qui caractérise toutes ses fins de course. Pour une première montréalaise, c'en était toute une.

cyclisme

NIER PROFESSIONNELS

Voici le classement des 18 coureurs ayant terminé le championnat du monde sur route:

1. E. Merckx (Bel.) 6:22.22
2. R. Poulidor (Fra.) 6:22.35
3. M. Martinez (Fra.) 6:32.59
4. G. Santambrogio (Ita.) 6:53.02
5. B. Thievenet (Fra.) 6:54.79
6. H. Van Springel (Bel.) 6:54.40
7. F. Moser (Sui.) 6:56.01
8. D. Perurena (Esp.) 6:56.01
9. O. Liva (Esp.) 6:56.01
10. G. Bagatlin (Ita.) 7:04.15
11. E. Rodriguez (Colo.) 7:03.05
12. J. Fuchs (Lus.) 7:01.05
13. F. Fabbrì (Ita.) 7:04.15
14. T. Tabak (Holl.) 7:04.15
15. G. Kars-ans (Holl.) 7:07.06
16. R. Salm (Suisse) 7:07.06
17. G. Pettersen (Lus.) 7:07.06
18. J. Tschann (Aut.) 7:07.06

Voici le classement du championnat du monde sur route:

1. Genevieve Gambillon (France), les 60 kilomètres en une heure 47 minutes 35 secondes.
2. B. Isaure (URSS) même temps
3. K. Van Oosten (Pays-Bas) mt
4. M. Laenen (Bel.) mt
5. B. Burton (G-B) mt
6. V. Batroskale (URSS) 1:50.27
7. W. Kwantes (Pays-Bas) mt
8. N. Van Den Broeck (Bel.) mt
9. V. Kusnetsov (URSS) mt
10. C. Goemine (Bel.) 1:51.53
11. M. Nieuwenhuis (Pays-Bas) 1:52.00
12. L. Arkelove (URSS) mt
13. S. Junell (Fra.) mt
14. A. Forestier (Fin.) mt
15. A.L. Huhtiniemi (Suède) mt
16. R. Cahard (Fra.) mt
17. J. Bost (Fra.) mt
18. A.J. Reoch (E.U.) mt
19. E. Camus (Fra.) 1:52.18
20. B. Van De Spiegel (Pays-Bas) mt
21. F. Richer (Canada) 1:52.29
22. M. Freeman (Canada) 1:58.00
23. J. Mcvelgh (Canada) 1:58.25
24. M. Harrison (Canada) 1:59.34
25. A. Cahpron (Fra.) 2:04.40

AMATEURS

DISTANCE DE 175 KM.

1. Kowalski (Pol.) Champion du monde 1974, 4:43.10; Moy. 37.080 km
2. Szurkowsky (Pol.) mt
3. K. Van Oosten (Pays-Bas) mt
4. Zozda (Pol.) mt
5. Weibel (RFA) mt
6. Chaplissin (URSS) mt
7. Jorgensen (Den.) mt
8. Gusatnikov (URSS) mt
9. Nilsson (Sue.) mt
10. Aligery (I.R.) mt
11. Kaczmarek (Pol.) mt
12. Mittergasse (Aut.) 4:43.30
13. Thaler (RFA) 4:43.33
14. Perret (Fra.) 4:43.36
15. Delcroix (Bel.) 4:43.41
16. Henier (Bel.) 4:43.44
17. Andersen (Nor.) mt
18. Mirri (Ita.) 4:43.49
19. Matukas (U.S.) mt
20. Diers (RDA) 4:43.59
21. Hannus (Fin.) mt
22. Horta (RDA) 4:44.02
23. Pikkus (URSS) mt
24. Martinelli (Ita.) 4:44.13
25. T. (RFA) mt
26. Rondele (Ita.) mt
27. Headre (Tch.) 4:44.19
28. Willmann (Nor.) mt
29. Kraft (RFA) 4:44.42

**La nouvelle
vague sauvée pour la rentrée**

Laissez-vous emporter
par la nouvelle vague
Sauvée pour la rentrée...
à l'école comme au Cégep!
Les gars vont s'faire regarder!
Y'en aura pour tous les goûts!

A ENSEMBLE SPORT

en denim
Tailles 7 à 16 ans

Veste brodée \$16⁹⁵
Veste non brodée \$15⁹⁵
Jeans brodés \$12⁹⁵

B ENSEMBLE SPORT

en denim style "Bomber"
Tailles 7 à 16 ans

Blouson brodé \$16⁹⁵
Blouson non brodé \$15⁹⁵
Jeans brodés \$12⁹⁵

SAUVE FRÈRES

SUIVEZ LA MODE DE PRÈS
AVEC VOTRE
CARTE SAUVÉ, CHARGEX OU
MASTER CHARGE.

4 MAGASINS:
6554, PLAZA SAINT-HUBERT
LES GALERIES D'ANJOU

273-6392
351-6810

CENTRE LAVAL 688-6992
CARREFOUR LAVAL 681-9213

BALANCE DE STOCK 74

VOLKSWAGEN
AUDI DASHER

et tous les autres modèles...
HÂTEZ-VOUS D'ÉCONOMISER!

Arbours

700, boul. des
Lauréatins, Pointe-aux-Lacs
Tel. 382-2731

Les Expos pédale à vide...

Les Reds peuvent aller jouer ailleurs

—Mauch

par Pierre LADOUCEUR

Les Reds de Cincinnati sont vraiment trop puissants pour les Expos. Ils ont d'ailleurs démontré cette supériorité au cours du week-end en balayant la série de trois matches contre les Expos. Ils ont même bouclé cette série en inscrivant une victoire de 3 à 1 hier lors du seul match de la série que les Expos semblaient voués à remporter.

"Ils peuvent aller se faire foutre, les Reds," a chuchoté avec raison un Gene Mauch débité lors de notre sortie de son bureau après le match d'hier.

Les Reds qui, au cours des deux premières rencontres, avaient montré leurs muscles pour vaincre les Expos, ont eu recours à leur vitesse hier pour inscrire une 33ème victoire en 47 matches depuis le 7 juillet dernier.

Les Reds qui, au cours des deux premières rencontres, avaient montré leurs muscles pour vaincre les Expos, ont eu recours à leur vitesse hier pour inscrire une 33ème victoire en 47 matches depuis le 7 juillet dernier.

C'est en effet en volant deux buts en huitième manche qu'ils ont su ébranler la confiance du jeune Dennis Blair pour finalement marquer trois points.

"Je n'aime pas modifier l'élan d'un lanceur. Mais, sans pour autant transformer le style de Blair, il devra travailler son élan avec des coureurs sur les sentiers. Les Reds ont eu une facilité déconcertante à voler des buts cet après-midi," a mentionné Gene Mauch.

Pourtant, Blair, malgré quelques vols de buts concédés aux Reds, avait

tout de même blanchi ces derniers pendant les sept dernières manches. Il avait d'ailleurs limité les Reds à trois simples et deux buts sur balles au cours des sept manches initiales.

"Blair était efficace avec sa rapide et sa courbe, a indiqué Mauch. Il aura suffi simplement d'un simple chanceux de Ken Griffey et de quelques buts volés pour changer complètement l'aspect de cette rencontre."

Encore une fois, c'est Pete Rose qui a frappé le coup sûr de la victoire.

"Je n'ai jamais songé à remplacer Blair même si Rose avait obtenu deux des trois premiers coups sûrs des Reds, a déclaré Mauch. De plus, malgré une avance de 1 à 0, je n'ai pas songé à remplacer Ron Hunt par Pepe Frias. Je remplace Hunt seulement lorsqu'il est blessé et il m'a af-

firmé après son tour au marbre qu'il était en forme".

Enfin, les perdants ont toujours torts.

Mais, les Expos avaient tout de même pris une avance de 1 à 0 contre Clay Kirby. Ou devrait-on dire que Kirby avait concédé une priorité de 1 à 0 aux Expos. Après tout, trois buts sur balles et un simple, ce n'est pas vraiment une poussée offensive des plus impressionnante.

Mais, en dépit de cette défaillance qui s'est limitée à la quatrième manche, Kirby a signé sa deuxième victoire en trois décisions contre les Expos cette saison et il se retrouve ainsi avec un dossier à vie de trois gains et six revers face à l'équipe montrealaise.

Mais les Reds qui ont retranché de sept matches et demi l'avance des

Dodgers depuis le 7 juillet, étaient tout simplement trop forts pour les Expos. Les Reds en étaient à leur 18ème victoire lors de leurs 23 dernières rencontres à l'étranger.

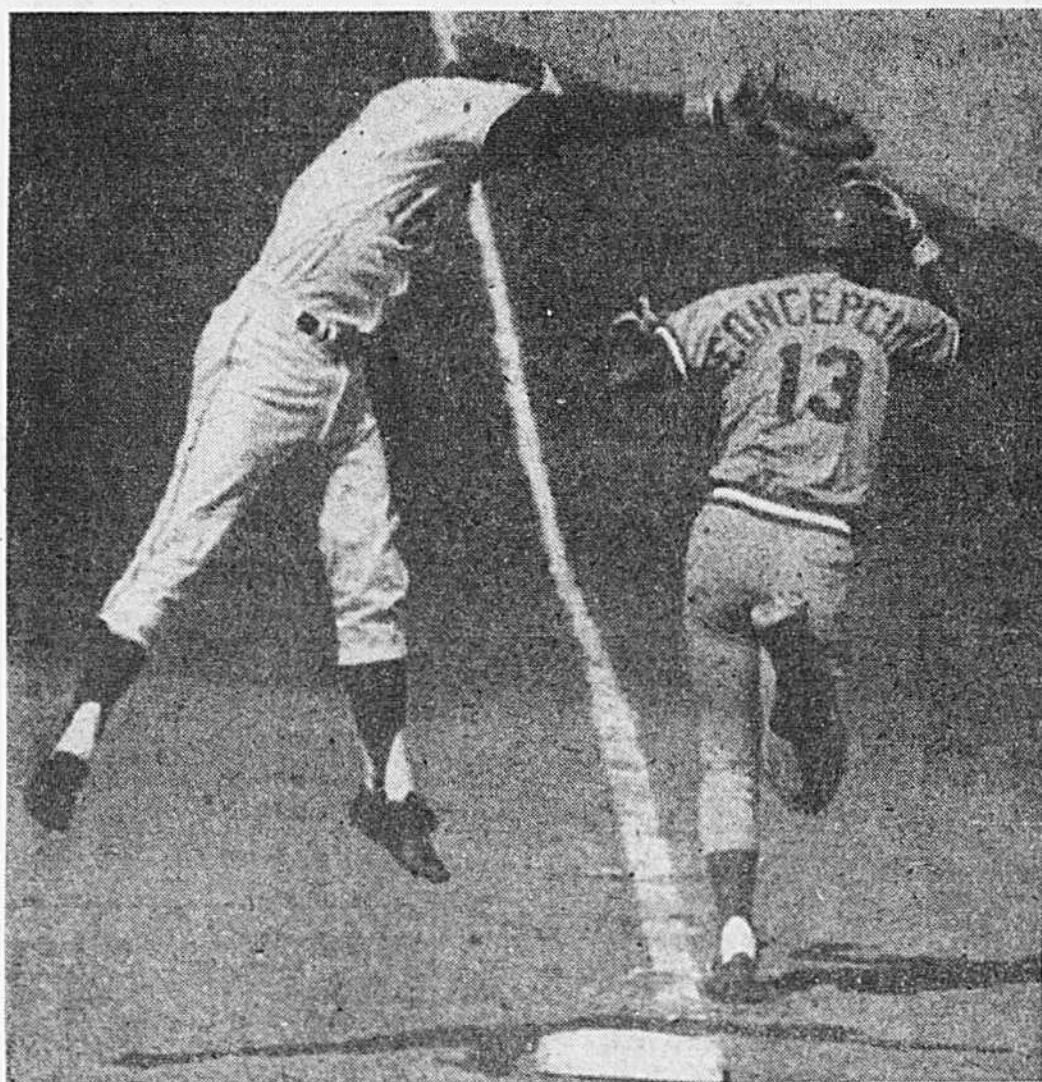
Et dire que les Expos doivent se rendre à Cincinnati le week-end prochain.

"Soyez sans crainte, nos performances à domicile et à l'étranger sont semblables, a admis Pete Rose. Notre fiche à Cincinnati est de 38 victoires et 27 revers tandis qu'à l'étranger elle est de 40 gains et 23 revers".

Alors, les Expos peuvent toujours espérer connaître un sort meilleur à Cincinnati.

Sinon, nous comprendrons tous Gene Mauch s'il dit: "Ils peuvent aller se faire foutre les Reds".

Après tout, Mauch n'est-il pas un produit de l'organisation des Dodgers!



Dave Concepcion court ainsi quand il a peur de manquer son autobus. Élégamment, en tenant son chapeau, sans trop se presser. Et pourtant, il parvient toujours à ses fins, malgré l'effort de Mike Jorgensen.



photos René Picard, LA PRESSE

Mauch et Davis ont choisi un bien mauvais moment pour s'enguirlander

Pendant que Willie Davis ressassait ses vieux péchés sur le coin du banc des Expos, samedi, ses coéquipiers, essayaient un revers de 6 à 4 aux mains des Reds de Cincinnati.

Mais, au juste, qu'est-ce que Willie Davis pouvait bien faire sur le coin du banc alors que son équipe affrontait la formation de l'heure dans la ligue Nationale, les Reds de Cincinnati?

Était-il blessé?

On nous affirme que non.

Alors, serait-ce que le Petit Général, Gene Mauch, ait décidé de le mettre en pénitence en ne lui donnant pas la permission de jouer avec ses compagnons?

Tout indique que ce soit le cas puisque ce n'est que quelques instants avant le début du match que le nom de Davis a été rayé de la formation.

On chuchote même dans les coulisses que Davis aurait mérité cette pénitence pour s'être présenté en retard à l'exercice de l'équipe. Or, pour punir ce méchant Willie, Mauch a décidé de lui interdire de jouer contre les Reds.

"Cet incident ne concerne que Willie et moi, a répondu Mauch lorsque questionné sur le sujet. Je peux cependant vous dire que ce n'est pas pour la même raison que la dernière fois".

Or, la dernière fois, Mauch avait rayé le nom de Davis afin de lui accorder un repos en prévision de matches importants.

Fort mécontent qu'on ne lui ait pas demandé sa permission, Davis avait alors effectué une sortie contre son gérant.

Mais, hier, Davis n'avait rien à dire.

"Vous avez eu la version du gérant. Cela suffit," a-t-il dit en quittant le vestiaire.

Donc, sans Davis et même si Davis avait joué, les Expos n'ont pas été de taille pour les Reds!

Il y a eu Cesar Geronimo qui s'est mêlé de produire quatre points. Il y a eu également Tony Perez qui en plus de marquer deux points s'est avisé de produire le point de la victoire. Il y a également eu Pete Rose avec ses deux doubles et ses deux points comptés qui a survolté les Reds tout au long de la rencontre. Et finalement, il y a eu Don Gullett qui, malgré une performance ordinaire, a tout de même rejoint Jack Billingham au premier rang pour les victoires dans la ligue Nationale avec un total de 15.

Geronimo, lui, parlait de son amélioration à l'attaque cette saison. Auteur d'une moyenne offensive de .210 en 1973, il se retrouve avec une moyenne de .310 cette saison.

"L'an dernier, j'étais incommodé par une blessure à l'épaule. Ce n'est plus le cas cette saison," a-t-il admis.

Rose, lui, a dépassé le stade où il doit parler de ses performances et il s'est contenté d'analyser les chances des siens de devancer les Dodgers de Los Angeles.

"Je suis heureux de recommencer à frapper avec autorité. J'espère que cela nous permettra de rejoindre les Dodgers. Nous sommes d'ailleurs dans une situation identique à l'an dernier. Et, si ma mémoire est bonne, je crois que ce sont les Reds qui ont gagné le championnat l'an dernier," a mentionné Rose.

Puis, Gullett, lui, parlait de son manque de concentration face à certains frappeurs des Expos.

"J'ai bien lancé contre Bailey, Breeden et Singleton. Mais, j'ai manqué de concentration contre Foli, Hunt et Rogers et cela m'a coûté quelques points," a révélé Gullett.

Et, dans ce tourbillon occasionné par les Reds, on allait omettre de mentionner que Steve Rogers avait essuyé un autre revers, son 15ème à ses 20 dernières décisions.

N'allez surtout pas croire ceux qui vous diront qu'il a suffisamment bien lancé pour signer la victoire. A ces gens-là, il faut élever les 13 coups sûrs et six buts sur balles du Cincinnati.

P.L.

France Richer croyait les européennes plus fortes!

par François FOREST

Samedi. Ciel ombragé. vent de face exigeant, dès sept heures le matin. Les femmes ont déjà couru et depuis onze heures, on sait que la Française Gambillon a détrôné au sprint l'ancienne championne du monde sur route, Nicole Van Den Broeck. La victoire ne surprend pas. L'infirmité française n'a-t-elle pas été championne, il y a deux ans. Ce qui étonne cependant, c'est cette 21e position d'une Québécoise, 17 ans, France Richer qui ne connaît le rythme du pédalier que depuis cinq mois à peine. Un exploit québécois. Le plus grand certainement de tous ces championnats!

"Je les croyais plus fortes," insistait-elle après la compétition... Déjà Don Sutherland, l'entraîneur canadien, veut en faire une championne. A Edmonton, d'abord aux prochains Jeux Pan-Américains (1975) et aux Olympiques où sa préparation pourrait être très à point. C'est à suivre.

...AU SUJET D'UNE GRANDE BATAILLE

Il est 12.30 p.m., samedi. Il ne fait pas chaud du tout. C'est presque une journée d'automne. Ensoleillée bien sûr, mais avec un vent toujours de fouet! On en est aux amateurs et à leurs 105 milles sur les rampes du Mont-Royal. Les Polonais, sottement

négligés depuis leur effondrement dans les 100 kilomètres contre la montre (7e place), sont soudainement à la hausse. On les sait habiles sur un parcours accidenté et efficaces par temps frais. Du même coup, les Italiens et Espagnols qui misent sur leur facilité à grimper dans la montagne sous le ploom du soleil, perdent le sourire, le moral et... la course.

Ce sera un débat Polonais que l'on règlera, au sprint: Kowalski. Devant un compatriote, Szurkowski, tenant du titre (Barcelone, l'an dernier) et qui n'attendait pas du tout la sortie de son équipier à la ligne. Sinon, il aurait réagi promptement pour conserver son titre. "Je croyais Szurkowski en difficulté avec le Suisse (Kuhn). C'est pour cela que j'ai sprinté."

Un sprint final qui a fait mal à Szurkowski. Celui que plusieurs entendent comme éventuel champion du Tour de France s'il peut se libérer et courir professionnel, à l'Ouest. Szurkowski n'avait-il pas, de toute manière, effectué tout le boulot sur le boulevard Camilien Houde quand il fut temps que quelqu'un tente la jonction avec le Suédois, Gronlund en échappée?

Rejoint, Suédois devait craquer. A l'instar du Soviétique, Chaplygin,

grand animateur des 100 premiers kilomètres, mais malheureusement laissé à découper par une équipe qui n'a pas encore atteint sa classe. Une course débattue en 4.43.10 heures. Un parcours qui a féroceusement marqué le peloton de 172 partants. Soixante-sept seulement devaient le terminer, dont un Québécois, Robert Van Den Eynde. Seul de l'équipe Canadienne et brillant finissant malgré une 62e place et un retard de 10 minutes.

En fait si le jeune homme n'avait poussé sans raison "pour tenter de joindre la grande échappée" dans le quatrième tour. S'il n'avait pas été encouragé dans sa témérité par un public naïf mais sympathique qui aurait bien voulu le voir en tête, il est possible que le Québécois eut terminé dans un bien meilleur temps.

...Lui qui abandonnait, il y a un mois à peine, le championnat canadien après avoir connu une bien maigre récolte dans la campagne québécoise. L'effort de Van Den Eynde est d'autant plus remarquable que tous ses compères de l'équipe canadienne, en qui pourtant de grands argents ont été investis (pensons à Durand), ont abandonné à mi-course. Nous nommons Quade, Sims, Summer! Serge Proulx a également baissé pavillon, mais son énergie deux jours plutôt

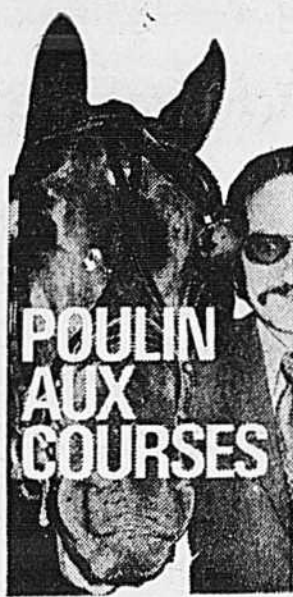
dans le 100 kilomètres, et celle de Durand, également inscrit dans cette épreuve, avait déjà témoigné en sa faveur.

Voilà pourquoi la conduite de Van Den Eynde mérite la grande mention et son titre de premier coureur Québécois.



photo Robert Nadeau, LA PRESSE

Robert van den Eynde le seul cycliste canadien qui a terminé la course chez les amateurs samedi sur le Mont-Royal.



Tel que prévu, nous avons eu droit à trois milles miracles lors de cette huitième reprise du Prix d'Été qui a finalement été enlevé par Armbro Omaha en 1:58.1. Les honneurs de la première division sont allés à Dorado Almahurst et ceux de la deuxième à Handle With Care. On sait que les quatre premiers chevaux à franchir le fil dans les deux divisions avaient accès à la finale. La déception du jour, Boyden Hanover, dont le prestige à certes baissé à la suite de ses deux performances inférieures à son talent.

SE SURPRENANT DORADO ALMAHURST

Benoît Côté a joué prudemment dans la cinquième course. La première "run" éliminatoire. Il avait confiance en son poulain Dorado Almahurst, mais pas au point de croire en la victoire.

C'est pourquoi il n'a pas pris de chance et lui a fait longer la petite clôture jusqu'à mi-chemin dans la ligne droite. Il ne fallait pas faire l'erreur de prendre à la légère Armbro Omaha et Brets Star, la force de frappe américaine. Côté a donc laissé ces derniers se faire la vie dure et les a vus faiblir avec soulagement dans le stretch. Comment expliquer qu'on amble un dernier quart en 31 secondes dans une course négociée en 1:57.4? Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les autres fractions. Le premier quart en 23.3 favorisait nettement un cheval à l'arrière. Or Dorado occupait alors le cinquième rang. Vint la poussée de Brets Star devant l'estrade populaire. Il s'est fait prendre à l'extérieur à la demie en 58.3 et dut inscrire 1:26.4 au poteau du trois-quarts avant d'arracher les devants. Il venait ainsi de signer son arrêt de mort. Pendant ce temps, Dorado Almahurst se gardait bien de mettre le nez dehors et continuait de gagner du terrain... à l'intérieur. Dans l'entrée, quelle ne fut pas la surprise générale de la voir amblor avec fougue contre les soit-disant célébrités américaines. Lui seul ne s'était pas compromis, et comme l'opposition ne pouvait faire mieux que 31 secondes comme mot de la fin, a sauté sur l'occasion de la part du lion d'une bourse de \$45,000 pour faire bondir de leurs sièges Ron Reusch, Al Heaney et leurs amis. Ils étaient une bonne vingtaine dans le cercle du vainqueur Le poulain de propriété québécoise venait de renverser bien des calculs et retourna un magnifique \$22.60 pour \$2.

HANDLE WITH CARE BAFOUE BOYDEN HANOVER

Saint Augustin m'avait pourtant mis en garde contre ma fâcheuse manie de faire des prédictions. Boyden Hanover avait été si sensationnel la semaine dernière à New York qu'il était impensable de le voir flancher comme il l'a fait dans la deuxième division, après avoir bénéficié d'un mille de rêve. Il a d'abord pris les devants dans le temps de le dire et s'est fait couvrir par Armbro O'Brien. Handle With Care a hérité du troisième rang, et personne n'a bougé avant la fin de l'autre droit. Boyden Hanover s'est alors mis en position de faire feu et a doublé le meneur Armbro O'Brien avec une certaine facilité. Le droit allait s'avérer très long, trop long à vrai dire, car Handle With Care s'amenait en quatrième vitesse. La fin de la course a vu cette dernière prendre la mesure de son célèbre rival par moins d'une longueur. La foule jubilait. Deux chevaux de propriété québécoise avaient donc enlevé les deux épreuves éliminatoires, et tous les espoirs étaient permis pour la grande finale à l'enjeu de \$6,000.

LA REVANCHE AMERICAINE

Les huit finalistes de la neuvième n'entendaient pas plaisanter. La gloire attendait le vainqueur. Armbro Omaha allait redorer le blason américain. La chose se fit en 1:58.1. Peter Haughton, le fils de l'autre, n'est âgé que de 19 ans et remportait ainsi la plus importante victoire de sa jeune et prometteuse carrière. Il a maintenu son Armbro Omaha tout près des meneurs et a fusillé les autres partants sur les derniers cents mètres.

Dorado Almahurst et Handle With Care, les deux seuls chevaux de propriété québécoise, ont soulevé la foule en enlevant les deuxième et troisième argents. Même si Armbro Omaha est sorti vainqueur du Prix d'Été, la vedette incontestable de ce jour mémorable a été nulle autre que DORADO ALMAHURST.

Gilles POULIN

Autre démonstration de banalités...

Les prochains matches, c'est l'offensive qui va les gagner.

Connors, souffrant de troubles intestinaux qui ont provoqué un léger accès de fièvre, n'a pu s'aligner contre le Soviétique dans la finale de ce tournoi doté de \$50,000 de bourses. Le jeune américain de 21 ans a été vic-

L'aura, l'aura pas? Non! Peter Dala Riva, n'en déplaie à son ego, a raté cette passe de Jimmy Jones. Pourtant, si l'on se fie à la photo, c'était bien dirigé. Il est vrai que Lou Clare, des Tiger Cats, veillait de près...

1

résultats sportifs

Les chiffres disent que...

Le baseball est sans doute le sport où l'on tient compte du plus grand nombre de statistiques et où celles-ci sont les plus complètes. C'est ainsi que nous pouvons vous dire que le record pour le plus grand nombre de coups sûrs au champ opposé réussi sur un roulant, à la septième manche, après deux retraits et avec un coureur sur les buts, lors d'un match disputé en soirée par pleine lune, un premier mardi d'un mois de 30 jours, par un frappeur de relève droitier face à un lanceur débutant gaucher chauve, appartient à Jimmy Piersall, avec deux.

Normand FARLY

baseball

LIGUE NATIONALE

CINCINNATI 3, EXPOS 1
Los Angeles 9, St-Louis 3
San Francisco 4, Chicago 3
Houston 5, Philadelphia 0
New York 1, Atlanta 0
Pittsburgh 4, San Diego 0
(1er match)
Pittsburgh 10, San Diego 2
(2e match)

Cincinnati (T. Carroll 4-1) a Philadelphia (Lombard 7-1) 7:35 p.m.
Houston (Richard 1-0) a New York (Kassman 12-8) 8:05 p.m.
Atlanta (Casper 11-6) a Expos (Renko 9-11) 8:05 p.m.
(Séules matches à l'afiche)

CLASSEMENT (DIVISION EST)

G	P	May.	Dif.
Pittsburgh	44	520	—
St-Louis	42	516	4
Bench	42	496	24
Expos	38	448	86
New York	34	403	137
Chicago	22	419	121

(DIVISION OUEST)

G	P	May.	Dif.
Los Angeles	80	450	—
Cincinnati	78	409	219
Atlanta	70	351	100
Houston	66	304	124
San Francisco	71	445	231
San Diego	49	283	213

SOMMAIRES

CINCINNATI 3, EXPOS 1

AB	P	CS	PP
Rose, cg	5	1	3
Bench, r	4	0	0
Perez, lb	3	0	0
Driessen, 3b	0	0	0
Norman, 1b	0	0	0
Concepcion, ac	0	0	0
Foster, cf	2	0	0
Chavez, 2b	2	0	0
Kennedy, 3b	2	1	2
Kirby, 1b	2	0	0
Crawley, cf	0	0	0
Morgan, 2b	1	0	0
TOTAUX	32	3	7

EXPOS

AB	P	CS	PP
Hunt, 3b	4	0	0
Fox, 1b	4	0	0
Davis, cf	3	0	0
Fairly, cf	3	1	0
Jorgensen, 1b	3	0	0
Bailey, 3b	3	0	0
Foster, r	3	0	0
Blair, 1b	0	0	0
Taylor, 1b	0	0	0
Woods, 1b	1	0	0
TOTAUX	28	1	0

ST-LOUIS 3, LOS ANGELES 1

AB	P	CS	PP
Brack, cg	2	0	0
Heard, 2b	4	0	0
Smith, 2b	4	0	0
Torre, 1b	3	0	0
McBride, cg	1	0	0
Simmons, r	4	0	0
Reitz, 3b	4	1	0
Tyson, 1b	3	0	0
McCarver, 1b	3	0	0
Foster, 1b	0	0	0
Siebert, 1b	0	0	0
Dwyer, 1b	0	0	0
Cruz, 1b	0	0	0
Osteen, 1b	0	0	0
Heldmann, ac	2	0	0
TOTAUX	30	3	0

LOS ANGELES

AB	P	CS	PP
Lopes, 2b	4	2	3
Buckner, cg	3	0	0
Wynn, 1b	3	0	0
Joshua, cg	0	0	0
Garvey, 1b	4	1	1
Crawford, cg	4	1	1
Cay, 3b	4	1	3
Russell, ac	4	0	0
Frazier, r	3	0	0
Messersmith, 1b	2	1	0
Marshall, 1b	1	0	0
TOTAUX	34	9	4

ST-LOUIS

AB	P	CS	PP
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9

LOS ANGELES

AB	P	CS	PP
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9

ST-LOUIS

AB	P	CS	PP
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9

LOS ANGELES

AB	P	CS	PP
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9

ST-LOUIS

AB	P	CS	PP
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	100	000	000-3
Doubleux: St-Louis 2, Los Angeles 3	500	000	000-9

PHILADELPHIE 0, HOUSTON 5

AB	P	CS	PP
Cash, 2b	4	0	0
Bowa, ac	4	0	0
Schmidt, 3b	4	0	0
Montanez, 1b	4	0	0
Unser, cg	4	0	0
Johnstone, cg	4	0	0
Anderson, cg	4	0	0
Boone, 1b	4	0	0
Tutwiler, 1b	1	0	0
Hutton, 1b	0	0	0
Schuler, 1b	0	0	0
Taylor, 1b	0	0	0
Garber, 1b	0	0	0
TOTAUX	33	0	0

HOUSTON

AB	P	CS	PP
Gross, 2b	3	1	2
Melton, ac	4	0	0
Watson, 1b	4	0	0
M. May, r	4	0	0
Howard, cg	4	0	0
Rader, 3b	3	0	0
McBride, 2b	3	0	0
Wilson, 1b	3	2	1
Cosgrove, 1b	0	0	0
TOTAUX	32	5	4

CLASSEMENT

G	P	May.	Dif.
Philadelphia	600	000	000-0
Houston	012	000	114-5

(DIVISION OUEST)

G	P	May.	Dif.
Philadelphia	600	000	000-0
Houston	012	000	114-5

SOMMAIRES

NEW YORK 1, ATLANTA 0

AB	P	CS	PP
Harrison, ac	4	0	0
Miller, 1b	4	0	0
Jones, cg	4	0	0
Staub, 2b	4	0	0
Kranepool, 1b	4	0	0
Garrett, 3b	2	0	0
Gosper, cg	3	1	2
Royer, r	4	0	0
Sadecki, 1b	3	0	0
TOTAUX	31	1	2

ATLANTA

AB	P	CS	PP
Garr, cg	3	0	0
Perez, 2b	4	0	0
Watts, 3b	4	0	0
Baker, cg	4	0	0
Johnson, 1b	4	0	0
Willard, 1b	1	0	0
Aaron, 1b	0	0	0
Office, 1b	0	0	0
Foster, ac	3	0	0
Cerrell, r	3	0	0
P. Niekro, 1b	2	0	0
Stanburn, 1b	0	0	0
Robinson, 1b	0	0	0
Leon, 1b	0	0	0
TOTAUX	31	0	0

NEW YORK

AB	P	CS	PP
Office, 1b	0	0	0
Foster, ac	3	0	0
Cerrell, r	3	0	0
P. Niekro, 1b	2	0	0
Stanburn, 1b	0	0	0
Robinson, 1b	0	0	0
Leon, 1b	0	0	0
TOTAUX	31	0	0

ATLANTA

AB	P	CS	PP
Garr, cg	3	0	0
Perez, 2b	4	0	0
Watts, 3b	4	0	0
Baker, cg	4	0	0
Johnson, 1b	4	0	0
Willard, 1b	1	0	0
Aaron, 1b	0	0	0
Office, 1b	0	0	0
Foster, ac	3	0	0
Cerrell, r	3	0	0
P. Niekro, 1b	2	0	0
Stanburn, 1b	0	0	0
Robinson, 1b	0	0	0
Leon, 1b	0	0	0
TOTAUX	31	0	0

NEW YORK

AB	P	CS	PP
Office, 1b	0	0	0
Foster, ac	3	0	0
Cerrell, r	3	0	0
P. Niekro, 1b	2	0	0
Stanburn, 1b	0	0	0
Robinson, 1b	0	0	0
Leon, 1b	0	0	0
TOTAUX	31	0	0

ATLANTA

AB	P	CS	PP
Garr, cg	3	0	0
Perez, 2b	4	0	0
Watts, 3b	4	0	0
Baker, cg	4	0	0
Johnson, 1b	4	0	0
Willard, 1b	1	0	0
Aaron, 1b	0	0	0
Office, 1b	0	0	0
Foster, ac	3	0	0
Cerrell, r	3	0	0
P. Niekro, 1b	2	0	0
Stanburn, 1b	0	0	0
Robinson, 1b	0	0	0
Leon, 1b	0	0	0
TOTAUX	31	0	0

NEW YORK

AB	P	CS	PP
Office, 1b	0	0	0
Foster, ac	3	0	0
Cerrell, r	3	0	0
P. Niekro, 1b	2	0	0
Stanburn, 1b	0	0	0
Robinson, 1b	0	0	0
Leon, 1b	0	0	0
TOTAUX	31	0	0

ATLANTA

AB	P	CS	PP
Garr, cg	3	0	0
Perez, 2b	4	0	0
Watts, 3b	4	0	0
Baker, cg	4	0	0
Johnson, 1b	4	0	0
Willard, 1b	1	0	0
Aaron, 1b	0	0	0
Office, 1b	0	0	0
Foster, ac	3	0	0
Cerrell, r	3	0	0
P. Niekro, 1b	2	0	0
Stanburn, 1b	0	0	0
Robinson, 1b	0	0	0
Leon, 1b	0	0	0
TOTAUX	31	0	0

NEW YORK

AB	P	CS	PP
Office, 1b	0	0	0
Foster, ac	3	0	0
Cerrell, r	3	0	0
P. Niekro, 1b	2	0	0
Stanburn, 1b	0	0	0
Robinson, 1b	0	0	0
Leon, 1b	0	0	0
TOTAUX	31	0	0

LIGUE AMERICAINE

Oakland 7, Boston 0
New York 2, California 1
Los Angeles 5, Houston 0
Minnesota 5, Baltimore 1
1er match
Chicago 8, Cleveland 5
2e match
Chicago 8, Cleveland 5
3e match
Chicago 8, Cleveland 5
4e match
Chicago 8, Cleveland 5
5e match
Chicago 8, Cleveland 5
6e match
Chicago 8, Cleveland 5
7e match
Chicago 8, Cleveland 5
8e match
Chicago 8, Cleveland 5
9e match
Chicago 8, Cleveland 5
10e match
Chicago 8, Cleveland 5
11e match
Chicago 8, Cleveland 5
12e match
Chicago 8, Cleveland 5
13e match
Chicago 8, Cleveland 5
14e match
Chicago 8, Cleveland 5
15e match
Chicago 8, Cleveland 5
16e match
Chicago 8, Cleveland 5
17e match
Chicago 8, Cleveland 5
18e match
Chicago 8, Cleveland 5
19e match
Chicago 8, Cleveland 5
20e match
Chicago 8, Cleveland 5
21e match
Chicago 8, Cleveland 5
22e match
Chicago 8, Cleveland 5
23e match
Chicago 8, Cleveland 5
24e match
Chicago 8, Cleveland 5
25e match
Chicago 8, Cleveland 5
26e match
Chicago 8, Cleveland 5
27e match
Chicago 8, Cleveland 5
28e match
Chicago 8, Cleveland 5
29e match
Chicago 8, Cleveland 5
30e match
Chicago 8, Cleveland 5
31e match
Chicago 8, Cleveland 5
32e match
Chicago 8, Cleveland 5
33e match
Chicago 8, Cleveland 5
3

Défaite plaisante des Québécois au Maryland

Spécial à LA PRESSE

LANDOVER, Maryland — Les Québécois ont perdu 11-6 hier contre les Arrows du Maryland et le gardien réserviste Don Crocker est sans doute celui qui a le mieux expliqué cet échec quand il a déclaré après la rencontre: "Je ne crois pas que tous les joueurs de l'équipe voulaient remporter cette victoire."

Crocker faisait évidemment allusion au fait que les Québécois avaient tout intérêt à demeurer en quatrième position pour ne pas avoir à affronter les Wings de Phila-

delphie au début des éliminatoires puisqu'ils n'ont pas pu vaincre cette équipe au cours de la saison qui se terminera justement demain par le dernier affrontement entre ces deux équipes, à Philadelphie.

Malgré tout, les Québécois ont été honnêtes et n'ont pas si mal fait, comme le prouve la première étoile surtout accordée au gardien adverse Roger Williams, lequel a volé plusieurs buts aux Montréalais en première période. Mais les Arrows étaient particulièrement déterminés à mériter ce triomphe pour

leurs 9,253 partisans, puisqu'ils ont encore des chances de terminer en seconde place et qu'ils n'ont de toutes façons aucune objection à demeurer en troisième position, étant donné qu'ils ont conservé une fiche de cinq victoires et trois défaites contre les Wings en saison régulière. La deuxième position vaut \$750 à chaque joueur, la troisième \$500, et la quatrième, \$250, soit une différence de \$500 entre la deuxième et la quatrième places, somme énorme quand on sait les salaires assez ridicules de ces professionnels.

Mais les Québécois n'ont pas tout perdu hier puisqu'ils ont été servis par une performance sensationnelle du gardien Dave Wedlock, que l'entraîneur Larry Riley a sorti des boules à mites pour l'occasion. Riley remplaçait John Ferguson, qui a choisi d'assister au Grand Prix d'Été à Montréal plutôt que d'accompagner son équipe qui luttait pour la troisième place...

"Je n'ai jamais vu Wedlock afficher une telle tenue, a commenté Bill Bradley, qui le connaît bien. Si tous les joueurs avaient joué de la même façon..."

Wedlock, lui, qui a repoussé pas moins de 60 lancers, demeurait taciturne et lunatique...

John Davis, deux buts et une passe, Dale MacKenzie, (1-3), Michel Blanchard (1-1), Bill Nunn (1-1) et Bill Bradley ont scoré les buts des Québécois hier, tandis que Wayne Granger y allait d'un tour du chapeau pour les Arrows et que l'ancien Québécois Guy Cady se surpassait en signant une performance d'un but et deux passes, tout comme Paul Suggate, très bien surveillé hier.

Dans l'autre match à l'affiche hier, les Tomahawks de Toronto ont défait les Grifins 17-16 à Rochester pour empêcher ces derniers de s'accaparer définitivement de la deuxième position.



Le match comme je l'ai vu

Nous avons perdu hier au Maryland mais il se serait malhonnêtement de tenter de nous faire croire que les joueurs étaient très malheureux de la chose même s'ils venaient peut-être de perdre \$250, soit la différence entre une troisième et une quatrième place.

Une victoire contre les Arrows en effet et nous aurions eu de très fortes chances de terminer en troisième position... et d'affronter les Wings de Philadelphie au début des séries éliminatoires. Or nous n'avons pu vaincre les Wings une seule fois cette saison.

Il ne s'agit pas du tout de croire que nous avons perdu volontairement le

match. Au contraire, le gardien des Arrows nous a littéralement volé la victoire au premier vingt. Et il faut savoir que les Arrows ont connu beaucoup de succès contre les Wings cette saison et qu'il voulaient absolument terminer en troisième rang pour remporter la dizaine de milles de leurs partisans venus les encourager hier.

De notre côté, il y a plusieurs blessés actuellement dont Gord Floyd, qui a peut-être eu la cheville droite fracturée, et Fergy n'était pas là pour diriger l'équipe, ayant préféré assister au Grand Prix d'Été.

C'est donc le relationniste Larry Riley qui était derrière le banc et il en a profité pour faire plusieurs expériences. Comme à la première occasion où il a dirigé l'équipe, j'ai eu l'opportunité de jouer sur la première ligne.

La vedette de notre équipe hier a sans doute été Dave Wedlock, à qui Riley a fait commencer un premier match depuis longtemps. "Diamond" a répondu en repoussant 60 lancers et allouant seulement 11 buts. Ceci est d'excellent augure avant le début des séries, et c'est bon pour Dave, qui a vraiment connu des heures pénibles cette saison.

Victoire record pour Miller

(Selon PA et PC) — Malgré un double bogey tardif, une victoire record dans la classique de Werchester, hier, alors que Jack Nicklaus et Tom Weiskopf ont totalement failli à la dernière ronde.

Miller a roulé un dernier 67 pour terminer avec un total de 269, 19 coups sous la normale, soit un record qui améliore celui détenu conjointement par Nicklaus et Arnold Palmer. Il a remporté sa 66 victoire de la saison avec une priorité de deux coups sur Don Bies, lequel a encaissé le meilleur chequer de sa carrière (\$29,500), grâce à un birdie sur le dernier vert.

Le champion Miller a rem-

porté deux fois plus de tournois que tout autre golfeur cette année et avec sa dernière bourse de \$50,000 il a porté son total de gains à \$255,567.

Tom Weiskopf a pris le 3e rang avec un total de 272 et sa bourse de \$17,750 en a fait le 7e millionnaire du golf.

UN 80 POUR PALMER

Jerry McGee a terminé avec un 274, un coup de mieux que Nicklaus qui, avant la dernière ronde, ne tirait de l'arrière que, par trois coups. Quant à Palmer, il a connu l'une des pires rondes de sa carrière, un "80", pour un total de 292.

ADVENTURE TOUR VOUS OFFRE

1 SEMAINE À MYRTLE BEACH

LA CAPITALE DU MONDE DU GOLF

\$199 par personne
2 par chambre

Départs chaque samedi — du 12 octobre au 23 novembre



LE PRIX COMPREND

- Billet aller-retour, avion à réaction
- Service gratuit au bar durant le vol
- Correspondance aller-retour entre l'aéroport et l'hôtel, à bord d'autobus climatisés
- 7 nuits au luxueux Yachtsman Hotel
- 7 déjeuners continentaux (jus, brioche, café)
- Cocktail de bienvenue à l'arrivée
- Service de visites guidées
- 1 jour de leçons de golf gratuites, soirée à la bière

* Les prix des visites peuvent être sujets à changements dus au prix de l'essence.

OFFRE SPÉCIALE AUX GOLFEURS

6 JOURS - FRAIS DE PARCOURS: \$46 3 JOURS - FRAIS DE PARCOURS: \$23

Le choix des terrains de golf et des heures de départ sera effectuée par l'hôtel Yachtsman à votre arrivée. On peut choisir le terrain et s'assurer des heures de départ à l'avance en communiquant directement avec le Yachtsman Hotel.

Si vous profitez d'une des deux offres aux golfeurs mentionnées ci-dessus, vous deviendrez admissible à un tournoi de golf ayant lieu chaque semaine. Les gagnants de ce tournoi de golf seront admissibles à une semaine plaisante au Grand Bahama Hotel and Country Club, West End, Bahamas au mois de janvier 1975. Le gagnant du tournoi éliminatoire aux Bahamas peut se mériter un grand prix.

Taxes nominales et pourboires ne sont pas inclus.

EASTERN PROVINCIAL AIRWAYS

adventure tours



Des tarifs spéciaux de groupe sont disponibles

APPELEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES
ou Adventure Tours 871-8940

Chez Harry Gold Vente de Complets

SUR MESURE \$133.^{*2} pour \$255.

Prénez le temps de lire pourquoi le prix de vente chez Harry Gold représente une telle aubaine!

(temps de lecture: environ 42 secondes)

Le Prix Est Bas...
La Qualité Est Haute.

La coupe et la façon sont de qualité. Les complets sont taillés à vos mesures *exactes*, sans aucun tour de passe-passe pour gagner du temps au détriment de la qualité. Nos vêtements offerts à prix spécial sont exécutés avec le même soin que les commandes de sur-mesure prises en temps ordinaire. Vous avez la même *garantie* de durée et de qualité. Chez nous, le bon travail ne varie pas en fonction du prix.

Vous Aimerez La
Forme de Nos Complets.

Contemporaine et confortable, voilà notre coupe. Tous nos styles reflètent la distinction sur laquelle la maison Harry Gold a bâti sa réputation. Il saute aux yeux que nos modèles sont tout à fait à la mode. Tout en demeurant sobres et très "hommes d'affaires". Jamais voyants. Toujours avec un petit fond de respect pour le classique et le traditionnel.



Vous choisirez parmi un vaste assortiment de tissus.

Nos étoffes pour costumes sont parfaites pour l'automne et parfaitement à la mode. Tweeds, peignés (worsted), flanelles, quadrillés, rayés, unis... notre sélection saura vous plaire car elle a été minutieusement composée en vue de cette grande vente. Chaque mètre de complet porte la garantie "service et qualité" de Harry Gold et représente une excellente valeur.

Vous êtes-vous déjà habillé chez nous?

Nouvellement installé à Montréal? Ou vous êtes client ailleurs et ne nous avez jamais accordé l'attention que nous méritons? Mais qu'importe la raison pour laquelle vous ne nous connaissez pas. Le temps est venu de le faire. A l'occasion de cette offre spéciale.

*y compris jusqu'à la taille 46.

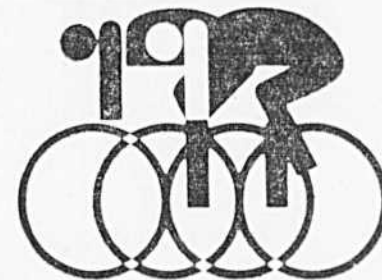
harry Gold
"THE TAILORED MAN"

Deux magasins pour vous servir
474 ouest, rue Sainte-Catherine, près du square Phillips et Centre d'achat Rockland

Le trophée LABATT



M. Maurice Legault, président de la Brasseur Labatt, principal commanditaire des Championnats du Monde de Cyclisme 1974 remet le trophée Labatt à Janusz Kowalski de la Pologne à titre de meilleur amateur (course sur route individuelle).



un bon coup
d'pouce!

Labatt



les flashes

de guy

Il y a bien eu les Expos, les Alouettes, le cyclisme et le Grand Prix d'Été, mais pour nous, la grande nouvelle du sport de la journée d'hier demeure l'annonce officielle de l'achat de l'équipe junior B de Châteauguay par le riche B. Dumouchel.

Mais il ne faudrait pas oublier non plus la grande conférence de nouvelles qui a lieu ce midi à la brasserie Labatt pour annoncer la présentation d'un tournoi inter-provincial de pêche au thon qui aura lieu mercredi au large des côtes de la Nouvelle-Écosse. Le très inoffensif monsieur Lamontagne nous a appelés l'autre soir pour nous soulever l'envergure de cet événement unique, grandiose, renversant, époustouflant etc. Quinze minutes, mes amis, à tenir la ligne et à se faire raconter l'importance et les merveilles d'un tournoi de pêche au thon et à se faire dire que La Presse se devait d'être sur les lieux de la conférence de nouvelles.

Et vous croyez qu'on fait un métier drôle! Comme on vous plaint nos p'tits cousins du matin!

Tant qu'à régler nos problèmes de téléphones, allons-y gaiement. Un lecteur nous a appelés hier pour nous demander de "descendre" les Expos pour qu'ils cessent, entre autres, "de nous prendre pour des valises". Vous devriez bien savoir Monsieur qu'on ne "descend" jamais personne dans cette chronique. Question de jugement, va sans dire...

Bon, alors aussi bien vous le dire, nous ici, on "trippe" pas plus qu'il faut sur le sport et quand vous nous appelez, loin de nous faire plaisir, ça nous dérange, car nous sommes tous des bourreaux de travail. Écrivez-nous donc plutôt on manque de lettres pour Tribune Libre de SPORT-HBBDO!

Maintenant, les choses malheureuses. Nous redoutons d'avoir à nous faire encore des ennemis, mais que voulez-vous? C'est comme ça, et le public a le droit de savoir. Ça concerne le sport de la honte...

Le soccer, eh oui! En Grande-Bretagne, la mère-patrie, un écolier de 14 ans a été inculpé hier du meurtre de Kevin Olsen, supporter de l'équipe de Bolton, qui s'était rendu en courage sur son équipe à la victoire à Blackpool. Le meurtre est survenu au cours des violences qui ont émaillé la rencontre. La plupart des 15.000 spectateurs ont dû subir un contrôle d'identité avant d'être autorisés à quitter le stade!

El on dit que ce n'est rien, que des incidents ont été signalés dans trois

autres villes où se déroulaient des matches de football.

Quelques matches de soccer ont cependant pu se dérouler au complet et sans émeutes hier à travers le monde.

C'est ainsi que la valeureuse sélection du Québec a remporté samedi sa huitième victoire de la saison au parc Jarry à l'issue d'un match contre le Hungaro-Canadien de Toronto où l'accent a nettement été mis sur l'attaque puisqu'il y a eu un but, marqué par Alfred (c'est le seul renseignement que nous avons). Dans un autre match au parc Jarry, le célèbre Hernes a battu le St-Antoine d'Ottawa 2-1 pour accéder à la finale O'Keefe. Quelle promotion bête en passant. Qui ne sait pas que tous les joueurs de soccer boivent du Chianti, du Madère, du Ricard et d'autres boissons semblables.

Et à Miami, les Aztecs de Los Angeles ont remporté le championnat de la ligue Nord-Américaine à l'issue d'un match qui s'est terminé 3-3 mais qu'ils ont gagné 5-3 grâce au penalty (C'est français, puisque les Parisiens l'emploient; M. Beaudry l'a dit). Il y avait 16.000 spectateurs, soit cinq fois moins qu'à un match régulier des Dolphins.

Mais il faut être juste et il n'y a pas qu'au soccer où le monde a tremblé en fin de semaine.

L'annulation d'un panier à 22 secondes de la fin d'un match de basketball opposant le San Juan au Quebradillas, à Porto Rico, a provoqué la colère d'un partisan du Quebradillas qui a traversé le terrain du colisée de San Juan pour menacer l'arbitre de son pistolet, provoquant du même coup une émeute au cours de laquelle un employé du stade était blessé d'une balle dans une clavicule.

Mais ce n'est rien: peu après l'intervention de la police, on a appris que le spectateur irascible n'était autre que le maire de Quebradillas!

Ah c'est merveilleux monde du sport, il s'est vraiment surpassé en fin de semaine. Car ce n'est pas tout.

C'était hier l'ouverture de la chasse en Italie et deux millions de chasseurs italiens se sont précipités dans les forêts de la péninsule, tirant sur tout ce qui bougeait, y compris eux-mêmes, ajoute l'agence UPI!

Résultats: un Italien compte deux doigts de moins. Un autre a été tué par un inconnu qui le demeure toujours, dans un bois, en banlieue de Rome (A Saint-Janvier, croit-on). Et un troisième a été blessé à la tête et au cou par son brillant camarade, qui

a déclaré aux carabiniers et à Gina Lollobrigida: "J'ai vu quelque chose dans un buisson et j'ai tiré..."

Le plus hilarant de l'affaire, c'est que le comite italien contre la chasse a recommandé aux amis de la nature de boycotter l'activité des chasseurs en se rendant dans les bois pour y faire du bruit et effrayer le gibier. Ça ne me fait rien mais quelqu'un devrait leur dire en italien qu'ils risquent de se faire tirer...

Autre nouvelle bizarre: la princesse Anne et le prince Charmant, dit Phillips, ont poussé leur sens du spectacle jusqu'à chuter le même jour et lors de la même épreuve d'équitation. La princesse a pu garder les rênes et terminer l'épreuve mais le prince s'est blessé au poignet.

Avant de passer aux nouvelles plus "straight", donc souvent plus plates, permettez-nous de vous rappeler que les Québécois tenaient tellement à gagner leur rencontre d'hier au Maryland et à terminer en troisième place que leur instructeur John Ferguson a préféré demeurer à Montréal pour assister au Grand Prix d'Été.

Si on demeure dans les courses de chevaux, on découvrirait une autre nouvelle assez étrange: le jockey Kent Roberts, 44 ans, de Prescott, Arizona, a perdu la vie quand son cheval a heurté une clôture. D'autre part, Progressive Hope a gagné le Canadian Derby, à Edmonton, devant Icy Child et Norland, tandis qu'Alert Bret, dit la Bréteuse alerte, a remporté le stake Fox pour deux ans au Indiana States Fairgrounds, devant Make It Easy.

En passant, Poulain aux courses avait prédit lui aussi la victoire de Boyden Hanover... tout comme André Trudelle, l'expert de Radio-Canada.

Parlant de la société d'État, Duguay insiste pour qu'on la félicite et en particulier l'analyste Georges Sletzer pour le travail effectué lors du reportage de la course de championnat du monde de cyclisme hier, sur le Mont-Royal. Par contre, Radio-Canada ne mérite pas de félicitations pour le pauvre choix de film présenté aux nouvelles sportives de fin de soirée.

On ne veut pas faire votre travail, messieurs, mais le sprint final de Merckx s'imposait, surtout quel les images du réalisateur Jacques Viau étaient excellentes et qu'on voyait Merckx bien prendre son temps, fixer sa pédale puis quelque chose à son poignet avant d'entreprendre l'assaut final, en grand seigneur, visiblement sûr de lui.

Mais c'est vrai qu'on nous a habitués depuis longtemps à des bulletins de nouvelles sportives pourris en fin de soirée à Radio-Canada.

Encore hier, il a fallu s'en remettre aux anglais.

Au baseball Lin Wen Hsiung et Taiwan ont complètement dominé le tournoi mondial des petites ligue qu'ils ont remportée hier en écrasant le Red Bluff, de la Californie, par le score de 12-1. Le jeune Lin Wen "Molson" Hsiung a limité l'adversaire à deux coups sûrs en plus de réussir deux circuits. Quand il a alloué un circuit à Red Bluff à la cinquième manche, il mettait fin à une série de 45 matches consécutifs sans point alloué par son équipe. Il a frappé cinq circuits en trois matches et conservé une moyenne de .727. On le surnomme déjà le Gaétan Groleau des Chinois.

Au football, Joe Theisman a déjà commencé à s'illustrer avec les Redskins de Washington qu'il a conduit à une victoire de 20-17 sur les Browns de Cleveland, en match hors-concours. Il est venu réveiller l'équipe en complétant neuf passes en 14 tentatives en deuxième demie, donc neuf en 10 dans les neuf dernières minutes de jeu alors qu'il a conduit les siens au touché de Moses Denson (tiens, tiens) et au placement de Mike Moseley, avec deux secondes à faire.

Et les p'tites quicky, nombreuses en ce lundi.

Sid Almon 111, président des Blues de St-Louis, s'est nommé directeur-gérant et a à son tour aboli le

poste de gérant-général qu'occupait l'instructeur Lou Angotti... La Turquie a éliminé l'Irlande 3-2 et Israël a surclassé le Luxembourg 5-0 en coupe Davis... A la boxe, le dernier espoir canadien au championnat amateurs, à Cuba, le super-léger Bob Proulx, a été battu par décision par Mark Harris, de la Guyane... Le Philippin Ben Villafloa a pour sa part conservé son titre des poids légers junior en mettant le Japonais Ueyehara KO à la deuxième reprise...

Beaucoup d'action dans et sur l'eau en fin de semaine... D'abord à Saint-Donat, environ 2.000 personnes ont assisté à des courses de longues distance pour amateurs qui se seraient avérées un succès complet. Les seniors (14 ans et plus) devaient nager cinq milles et les juniors deux milles. Un total record de 55 participants ont pris part aux événements. Les vainqueurs ont été Robert Leblanc, devant Luc Moisan et Jean Gauthier, et Henriette Turgeon, devant Michel Vermont et France Saint-Laurent, chez les seniors, et Yvon Larose, devant Mario Bernier et Pierre Daigneault, et Johanne Larose, devant Mario Bernier et Pierre Daigneault, et Johanne Ponton, devant Line Lacoursière (la fille de l'autre) et Maryse Roy chez les juniors. Ces trois dernières concurrentes ont terminé à deux secondes d'intervalle...

Une écolière de 13 ans, Graziella De Gregorio, a réussi la traversée dans les deux sens du détroit de Messine, en 3 heures, 20 minutes, battant l'ancien record féminin de plus de deux

heures... Courageous a battu Intrepid par 10 secondes hier... Chaloupe III se porte à merveille... Le Canada a pris neuf médailles d'or sur 16 aux championnats nord-américains de canotage à Cambridge, Ohio... John Wood, de Toronto, gagnant trois médailles à lui seul, et Sue Holloway, d'Ottawa, deux d'or et une d'argent, en kayak... A Kingston, le vent a forcé l'annulation d'une course et a contraint les huit autres à débiter en retard à l'ouverture des régates... Et terminons en disant que l'on continue, à croire dans plusieurs milieux européens, que les nageuses de l'Allemagne de l'Est sont traitées aux hormones mâles...

En course auto maintenant, Scooter Patrick a devancé le Canadien John Cordts dans la Can-Am de Road-America quand des ennemis mécaniques ont forcé George Follmer et Jackie Oliver à l'abandon... David Pearson a devancé Richard Petty dans la Yankee-400...

En moto, Alain Ramel a abandonné après 29 heures dans sa tentative contre le record du monde d'endurance, dans le Jura...

Les Allemandes de l'Est ont égalé deux records du monde d'athlétisme à Berlin-Est, soit 1.94 mètre en saut en hauteur par Rosemarie Witschas, et 42.6 secondes au relais-400-mètres. D'importantes mesures de sécurité ont été prises pour protéger l'équipe israélienne aux septième Jeux asiatiques qui débutent demain à Téhéran... Raymond Huot (67) a remporté le tournoi pro-am Labatt de Sherbrooke en devançant Gerry Proulx par deux coups.

1er Tournoi Annuel de Mini-Golf de la plaza alexis nihon



Il fait toujours beau sur notre terrain de golf !

Amusez-vous simplement ou jouez pour gagner. Les 100 parcours cotés les plus bas durant la semaine du 23 au 30 août participeront aux éliminatoires samedi, le 31 août à Midi

1 parcours GRATUIT avec un achat de \$2.00 dans tous les magasins de la plaza alexis nihon durant cette période.

du
23 au 30
Août
1974

plaza alexis nihon



Horizon auto centre auto

Prix en vigueur jusqu'au 1 septembre 1974.



Pneus 'Safti-Flight'

de première qualité en polyester quatre plis, flanc blanc un cercle. Nouvelle épaisseur de la semelle

E78-14 **26.73**

DIMENSIONS	PRIX	DIMENSIONS	PRIX
E78-14	26.73	F78-14	28.53
G78-14	28.93	H78-14	30.93
F78-15	28.93	G78-15	30.33
H78-15	31.93	J78-15	33.93



AUBAINE VEDETTE!

CEINTURÉ, 4 PLS EN BIAS



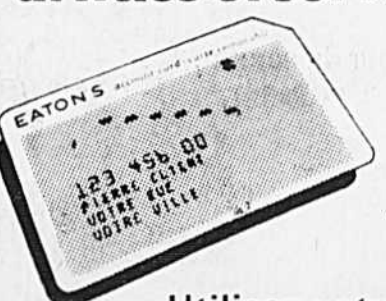
Le spécial de lubrification comprend:
• Le changement du filtre et de l'huile
• Une fiche de vérification en 32 points
• Le changement d'huile pour 4 pintes d'huile 10-W-30 à haut rendement.
• L'installation d'un filtre 'Hastings' de première qualité
• La lubrification de tous les joints de graissage
• Le remplacement de tous les joints de graissage manquants (.35 chacun) pour la plupart des voitures
Prix spécial **6.93**



Réglage du train avant
• Régler le pincement, de l'angle de chasse et du carrossage avant
• Vérification du système de direction, de l'engrenage et des coussinets des roues
• Ajustement de la pression des pneus
• Ajustement des barres de torsion (en aus)
• Vérification de la suspension
Pour la plupart des voitures
Prix spécial **7.93**

Gratuit* Lave-auto extérieur .25 frais supplémentaires les vendredi, samedi, dimanche et jours de fête. *Avec l'achat de 12 gallons ou plus d'essence.

articles et service de qualité à prix d'aubaine!

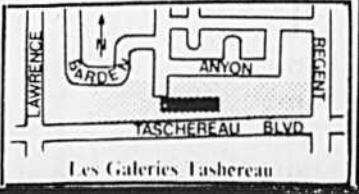
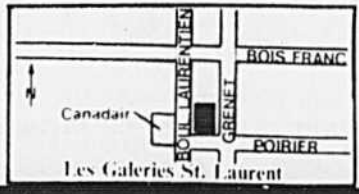


Utilisez votre carte-comptable Eaton

Les Galeries St-Laurent, 2215-2225, boul. Laurentien
Tél.: 334-7161

Les Galeries Taschereau, 801, boul. Taschereau
Tél.: 671-6187

Heures d'ouverture: Lundi à mercredi: 9 h 30 à 18 h; jeudi et vendredi: 9 h 30 à 21 h; samedi: 9 h à 17 h.



CONCOURS

presse·atout

TOUTES LES SEMAINES
10 PRIX DE \$100
250 billets de Super-Loto

distribués parmi les abonnés de LA PRESSE!

IL SUFFIT D'ÊTRE ABONNÉ PAR PORTEUR. RIEN D'AUTRE...



Tous les abonnés* de LA PRESSE ont un atout. C'est leur numéro d'abonné.

Ce numéro atout est précieux car s'il apparaît dans la liste ci-dessous, il peut valoir à son titulaire \$100, ou un billet de Super-Loto (qui peut lui faire gagner jusqu'à \$200,000).

Il s'agit d'un concours impartial car c'est l'ordinateur de LA PRESSE qui déterminera les numéros gagnants.

Les gagnants de prix de \$100 devront téléphoner à LA PRESSE au numéro 874-7301 (pas plus d'une semaine après la parution de leur numéro d'abonné). À ce moment-là, pour mériter leur prix, ils devront répondre correctement à une question d'éligibilité**.

Les gagnants de billets de Super-Loto seront rejoints au téléphone et devront eux aussi, pour mériter leur prix, répondre correctement à une question d'éligibilité**.

LE LUNDI ET LE VENDREDI:

5 PRIX de \$100 et 25 BILLETS de SUPER-LOTO CHAQUE FOIS

LE MARDI, LE MERCREDI, LE JEUDI ET LE SAMEDI

50 BILLETS de SUPER-LOTO

*abonné par porteur 5 ou 6 jours par semaine.

ATOUTS GAGNANTS DU JOUR:

Les 5 abonnées dont les numéros apparaissent ci-dessous gagnent chacun \$100. D'ici une semaine, ils devront téléphoner à LA PRESSE au numéro 874-7301*.

218306B05
219630C00
224454W01
230821D01
239795L03

Les 25 abonnées dont les numéros apparaissent ci-dessous gagnent chacun un billet de Super-Loto. Ils seront rejoints par téléphone*.

200105007	284930B02	228592F00	224183L03
211007V02	286398500	228672C00	224266B03
218144B02	200008D00	230740V00	225084C01
218240L02	218032L06	230809M02	231094A00
226010A00	212550S01	233440D00	240025P04
278748L09	220932D08	222023B00	240380L10
280270M04			

*Pour mériter leur prix, ils devront répondre correctement à une question d'éligibilité.

**LA QUESTION D'ÉLIGIBILITÉ EST LA SUIVANTE:
357 + 11 = 231 + 111 = 121

AVEC UN ABONNEMENT À LA PRESSE, VOUS AVEZ VOTRE ATOUT

Pour vous abonner à LA PRESSE et avoir votre atout **874-6911**

Une gerbe de records mondiaux en natation

Selon AFP et Reuter

L'Allemagne de l'Est a dominé d'une façon écrasante les championnats d'Europe de natation qui se sont terminés hier, à Vienne, remportant pas moins de 35 médailles en 34 épreuves, dont 17 d'or, et écartant 15 records du monde, les records d'Europe étant du menu fretin.

Par ailleurs, un bilan aussi impressionnant a marqué la dernière journée des championnats de natation des États-Unis, hier, à Concord, en Californie.

Les Allemands de l'Est ont conquis trois des quatre médailles d'or de la dernière

journée, hier, réalisant même le double dans les épreuves féminines du 200 mètres-dos et du 200 mètres-papillon. Frank Pfütze s'est approprié le record d'Europe du 1.500 mètres nage libre en moins de 16 minutes mais la RDA a cependant terminé sur un échec, devant se contenter de la 4e place aux 4 X100 mètres quatrièmes-nages-hommes alors que Roland Matthes faisait ses adieux internationaux après huit années au premier plan de la natation mondiale.

Dans le 200 mètres féminin, la lycéenne de Berlin Est, Ulrike Richter, 16 ans,

déjà championne du 100 mètres-dos (record du monde), a établi une 2e marque mondiale en 2:17.35 alors que sa compatriote Rose Marie Kother s'illustrait également au 200 m.-papillon en 2:14.45.

Le Britannique David Wilkie, dans le 200 mètres quatrièmes-nages, et le Hongrois Ender, dans le 400 mètres quatre-nages, ont également battu des records du monde, brisant le monopole des Allemands de l'Est qui s'envolent confiants, demain, pour Concord, où ils affronteront les Américains du 31 août au 1er septembre.

Soulignons que pendant ce temps, à Concord, l'écolière de 15 ans Jenny Turrall, d'Australie, a amélioré pour la 5e fois consécutive en huit mois le record du monde du 1.500 mètres féminin en 16:33.94 soit 5.43 secondes de mieux que la marge qu'elle avait établie récemment à Mission Viejo.

L'Américaine Jo Harshbarger a profité de cette épreuve pour battre au passage le record mondial du 800 mètres en 8:47.66.

De son côté, chronométré en 15:31.75, l'Américain Tim Shaw, 16 ans, a éclipsé d'un dixième de seconde le record du monde du 1.500 mètres nage libre détenu depuis le 8 septembre 1973 par le jeune prodige australien Stephen Holland.

Shaw, la nouvelle grande vedette américaine de la natation, après Mark Spitz, en était à son 3e record mondial, ayant également inscrit des nouvelles marques au 200 et au 400 mètres nage-libre.

Le californien de 21 ans John Hecken, champion olympique du 200 mètres-brasse, a établi lui aussi une nouvelle marque mondiale de cette distance en 2:18.93.

Enfin, soulignons également les victoires de Kathy Heddy, dans le 200 mètres quatre nages féminin (2:22.47); de Steve Furniss en 2:08.26 dans la même épreuve chez les hommes; de Kim Peyton dans la finale du 100 mètres féminin (record natations en 58.22), et de Tom Kickcox au 100 mètres masculin en 52.16.

Sallquist et Kimpton brillent en moto-cross

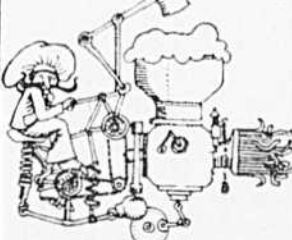
Jan Eric Sallquist, dans la catégorie experts, classes ouverte et 250 cc, et Gerald Kimpton, dans la catégorie sénior, classes 125 et 250 cc, ont remporté chacun deux championnats à l'issue de la série Laurentide qui a pris fin hier aux Glissades, en banlieue de Québec.

Marcel Daudelin, qui a mérité le titre sénior dans la classe ouverte, a certes été l'autre grande vedette de la série en remportant neuf victoires sur un total possible de 10, dont deux hier.

Les autres champions sont Gordon Howell dans la classe 125 cc junior; Rikki Ylonen, expert dans

la même classe, Michel Sicard, dans la classe 250 cc, junior malgré deux victoires de Jacques Huard hier; et Jean-François Guimond, dans la classe ouverte, catégorie junior.

Vous n'avez
jamais vu
chose pareille
**DU SPAGHETTI
A TOUTES
LES SAUCES**



**La Vieille
Fabrique de
Spaghetti**

MONTREALIMITÉE

29 est. rue SAINT-PAUL
VIEUX-MONTREAL
861-8436

**optez pour
les châssis
rusco
...et vous
n'aurez plus
à les changer**

Estimation gratuite — Garantie par écrit
Plus de 40.000
clients satisfaits
au Québec
Facilités de paiement

RUSCO

HOME SPECIALTIES (1962) INC.
9095, boul. St-Laurent, Montreal **381-2511**

Au service des propriétaires québécois depuis 1952

**ÉLECTION PROVINCIALE
DISTRICT ÉLECTORAL DE
JOHNSON**

AVIS

**AUX COMMISSIONS SCOLAIRES,
AUX EMPLOYEURS ET AUX
INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT**

Le jour du scrutin est jour de congé dans les écoles sous la direction d'une commission scolaire locale ou régionale dans un district électoral où un scrutin est tenu (article 186).

Tout employeur doit, le jour du scrutin, accorder à chaque électeur à son emploi, la période de congé nécessaire pour que celui-ci ait, pendant les heures d'ouverture des bureaux de scrutin, au moins quatre heures consécutives pour voter, sans tenir compte du temps normalement accordé pour le repas du midi; l'employeur ne doit faire aucune déduction du salaire de cet électeur ni lui imposer aucune peine par suite de son absence durant cette période de congé (article 262-1).

Toute institution d'enseignement doit, le jour du scrutin, donner congé aux étudiants qui sont électeurs (article 262-2a).



PUBLIÉ PAR LE PRÉSIDENT GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

MOT-MYSTÈRE

CORPS HUMAIN — Un mot de 5 lettres

1	E	N	I	E	V	I	L	A	S	B	L	E	U	L	N
2	T	N	X	E	D	N	I	E	L	L	I	A	T	I	E
3	U	A	I	L	P	N	R	O	X	L	N	U	E	C	X
4	R	L	R	T	E	T	N	O	S	U	U	R	I	N	E
5	L	I	A	S	E	D	P	I	B	A	A	R	E	E	S
6	A	C	R	R	E	R	O	D	L	U	R	S	E	I	E
7	I	R	U	U	O	E	M	E	R	U	S	B	A	T	P
8	C	E	M	M	O	H	M	I	I	I	C	T	E	N	I
9	A	P	P	O	U	C	E	P	U	R	L	S	E	I	R
10	F	U	U	M	U	R	T	C	A	A	I	I	A	A	T
11	R	I	A	P	O	A	T	N	S	R	L	M	P	M	E
12	E	I	A	C	R	M	E	N	F	U	O	I	R	P	V
13	N	R	H	T	E	N	G	I	O	P	E	L	R	O	U
14	T	E	T	O	U	F	F	E	M	U	R	U	E	I	D
15	R	E	N	I	M	T	O	L	G	N	A	S	R	E	V

AINÉ
ALLURE
ATLAS
BLEU
BLONDE
BRAS
CIL
COURIR
CRANE
CREPU
CUISSÉ

DORMIR
DUVET
FACIAL
FEMUR
FRISSE
HOMME
HUMAIN
INDEX
LIPPU
MAINTIEN
MARCHER

MASCULIN
MINE
MUER
NASAU
NERF
NUÉ
ORAL
OUIE
PAROLE
PIED
PLI

POIGNET
POMMETTE
POUCE
REIN
RETINE
ROBUSTE
ROCHER
SALIVE
SANGLOT
SEXE
SUEUR

TAILLE
TARSE
TRAPU
TRIPES
TOUFFE
URETRE
URINE
VEINE
VIRIL

Solution du dernier problème: AIGLE

Explication du jeu

Éliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas.

Les lettres qui vous restent composent le mot mystère.

AU FIL DES LOISIRS

AVEC DOLLARD MORIN

CE SOIR : — à 9 h, dans les jardins illuminés de l'Oratoire Saint-Joseph, spectacle des Jongleurs de la Montagne, avec "Une Croix de chemin" (entrée libre).
DEMAIN : — à 12 h 30, spectacle populaire offert à la Place d'Armes (participation libre).

DANS LES PARCS

Ce soir : — à 8 h, soirée

populaire canadienne, avec orchestre, au pavillon-restaurant du parc Lafontaine.
— à 8 h 30, danses folkloriques d'Israël, au pavillon-restaurant du lac Aux-Castors, sur la montagne.

DEMAIN : — à 8 h, soirée populaire canadienne, avec orchestre, au carré Dominion, angle Peel et Dorchester.

Descente de rivière

La descente de la rivière Jacques-Cartier sera au programme de la prochaine fin de semaine du club de canot-camping "les Portageurs", de Montréal, à l'oc-

casion de la Fête du Travail. Le chef de cette expédition qui se tiendra le 31 août, 1er et 2 septembre, sera Jacques Fournier (259-9056).

En bref...

Le vendredi 30 août, la Polyclinique Médicale Populaire inaugurera sa 2e succursale, au 2e étage du Centre de développement physique, sis au 2275 est, boul. Saint-Joseph. Cette cérémonie se déroulera sous la présidence de M. Jean-Paul Ménard.

M. Bernard Béland, de Drummondville, est le nouveau champion provincial du jeu de dames. Il a accumulé le fort total de 800 points lors du récent tournoi organisé par la Fédération canadienne-américaine des damistes.

Près de 390 jeunes ont participé à l'École de Hockey de Pointe-aux-Trembles qui s'est récemment déroulée à l'aréna Rodrigue-Gilbert, sous la direction de Robert Gauthier et Serge Gascon. En cette fin de semaine, dans la même localité, les terrains de sports municipaux sont envahis par les participants aux championnats provinciaux de balle-molle.

Concours d'embellissement

La remise des trophées aux gagnants de la classe régulière, se poursuit actuellement au niveau des districts, à la suite du 35e concours d'embellissement mené par la section culturelle du Service des sports et loisirs de la Ville de Montréal.

Voici les dates des prochaines remises de récompenses : — le 11 septembre, district no 9 : — à 8h30, au centre Henri-Julien, 9300, rue Saint-Denis, angle Chabanel ; — le 21 septembre, district no 4 : — à 1 h de l'après-midi, au Centre culturel de l'Est, 2351, rue Chamblay ; — le 25 septembre, district no 3 : — à 7h30, au centre Sainte-Brigide, 1224, rue Champlain.

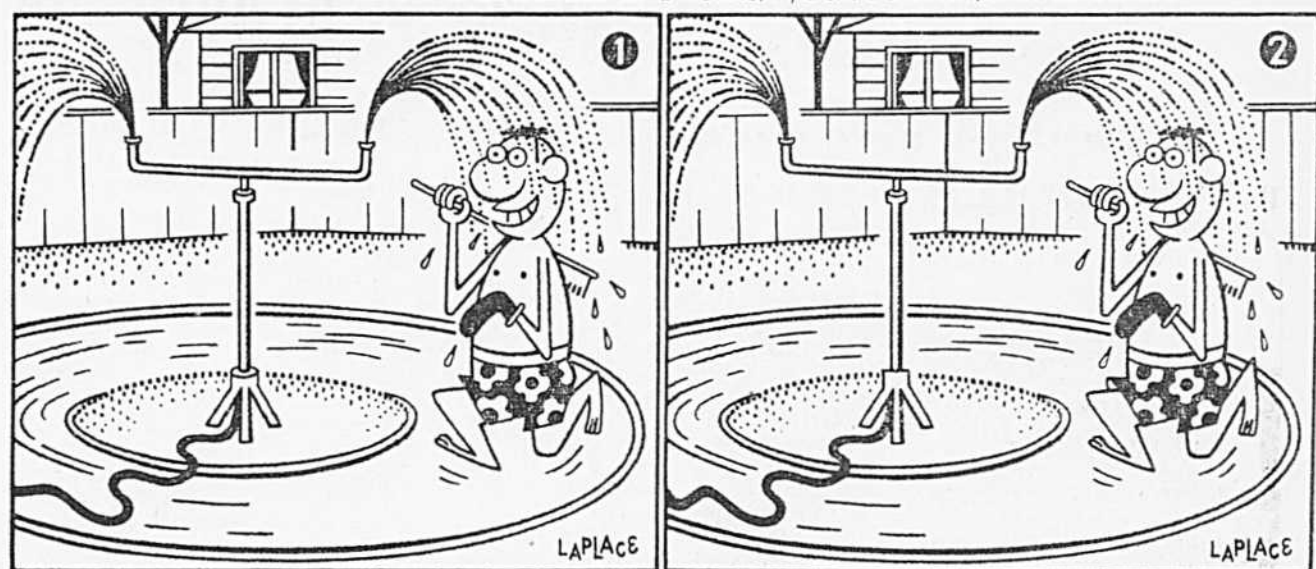
Le mercredi 28 août, à 7h30 du soir, à l'Auditorium du Jardin botanique, se fera la remise des trophées aux gagnants de la catégorie "Sélect". On y présentera les plus beaux exhibits pour l'ensemble de la Ville de Montréal.

Pour ce 35e concours d'embellissement, le jury de la catégorie "Sélect" groupait les spécialistes suivants :

— M. Louis Perron, le premier architecte-paysagiste de la Ville de Montréal ; — M. Warner Goshorn, chef architecte-paysagiste de la Ville de Montréal ; — MM. François Grignon et Maurice Beauchamp, surintendants adjoints du Jardin botanique ; — M. Paul Pouliot, de LA PRESSE, agronome et responsable de la chronique de l'horticulture ; — M. Bernard Riopel, gérant des ventes de la maison W. H. Perron ; — M. Claude Desjardins, directeur gérant d'Arbo Service ; — M. Milan Havlin, architecte-paysagiste de la compagnie Inter-Design, et M. Pierre Bourque, chef de la section des jardins au Jardin botanique de Montréal. M. Jacques Lafrenière, responsable des services éducatifs du Jardin botanique, a été l'âme dirigeante de ce récent concours.

êtes-vous observateur?

Ces deux dessins de LAPLACE sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.



VOIR SOLUTION A LA FIN DES ANNONCES CLASSEES

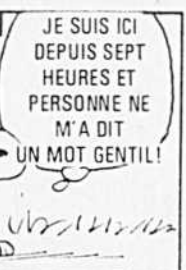
LES MICROBES



LES NAUFRAGES



PEANUTS



PHILOMÈNE



BOZO



FERDINAND



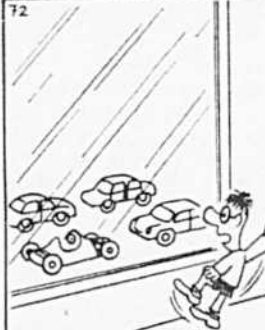
RODOLPHE



MUTT ET JEFF



CANDIDE PAR MENA



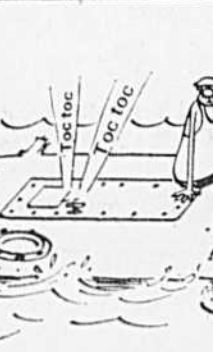
MON ONCLE



LES PIERRES À FEU



BASILÉ



Ils étaient encore tous là!

par Pierre-Paul GAGNE
envoyé spécial de LA PRESSE

QUEBEC — La fête est finie. Déjà, hier matin, il n'y avait plus personne. Ni au village des arts, ni sur la grande scène extérieure du Parc des champs de bataille, ni au Pavillon de l'université Laval.

Théophile Pouli, ce jovial artificier de l'armée togolaise, et Nicolas baguini, ce sage Dahomeyen aux allures mystiques, étaient déjà repartis. Tous les autres délégués avaient déjà fait de même ou étaient en train de mettre la dernière main à la préparation de leurs bagages.

Pourtant, quand je suis retourné sur les plaines d'Abraham, hier matin, j'ai eu l'impression qu'ils étaient encore tous là.

J'ai revu les lutteurs sénégalais qui, au son des tams-tams et des tambours, étaient engagés dans un combat sous les yeux émerveillés de la foule.

J'ai revu l'acrobate au bambou du Dahomey grimper comme un félin dans sa perche d'une vingtaine de pieds et en redescendre tellement vite que personne n'a eu le temps de pousser un cri.

J'ai revu les griots africains raconter avec sagesse et avec tristesse l'époque où leurs pays étaient colonisés par la France et où les missionnaires évangélistes les paient à coups de fouet.

J'ai revu les porteurs de gargouillettes tunisiennes faire frémir les foules avec leurs échafaudages de petites urnes en terre cuite sur la tête.

J'ai revu les centaines de milliers de Québécois qui étaient venus au Festival pour en savoir plus long sur le Laos ou le Niger et pour apprendre aux Laotiens et aux Nigériens ce qu'est le Québec.

J'ai revu tous ces fonctionnaires qui avaient pris l'habitude, chaque midi depuis douze jours, de troquer leur heure de dîner contre un spectacle du Mali ou de la Côte d'Ivoire.

J'ai revu le président du Festival, M. Richard Drouin, souhaiter dans son discours de clôture que le drapeau de la Superfrancofête flotte désormais à la mémoire respective des peuples qui ont participé à la fête.

J'ai revu le secrétaire-général de l'Agence de coopération culturelle et technique, M. Dankoulou Dan Dicko, manquer de mots pour remercier les Québécois qui ont accueilli les vingt-quatre délégations étrangères.

J'ai revu tous ces participants, Québécois et Africains, qui se donnaient rendez-vous pour la prochaine Superfrancofête sans savoir s'il y en aura jamais une autre.

J'ai finalement revu tous ces gens qui pleuraient, samedi soir, lorsqu'on a fait jouer, pour la dernière fois, la chanson-thème du Festival.

Salut Théophile, salut Nicolas, la fête est terminée.

Musique, rythmes et sons du Festival à tout jamais perdus

par Gilles GARIÉPY

QUEBEC — La musique s'est tue. Des rythmes, des sons impensables, des instruments insoupçonnés, des artistes envoûtants ont fasciné, possédé Québec pendant douze jours.

Hélas! La musique s'est non seulement tue: elle s'est envolée. Le croirez-vous? On a négligé d'enregistrer tout cela sur bandes sonores.

Bien sûr, les équipes de radio et de télévision ont capté des portions entières du festival. Des cinéastes ont tourné des milliers de pieds de pellicule. Et des centaines de spectateurs, munis de petits appareils Sony, se sont fabriqués à bon compte des cassettes qu'ils ne sont pas prêts d'effacer.

Mais, à l'exception du spectacle d'ouverture, les techniciens attirés de la Société d'accueil du festival n'ont rien enregistré, a-t-on affirmé à LA PRESSE.

BUDGET TROP SERRÉ

La technique était là, pourtant. L'équipement de sonorisation dont la Société avait doté la grande scène extérieure des Plaines d'Abraham était d'une grande qualité.

Mais pour enregistrer intégralement, tous les spectacles, il aurait coûté \$1.800 pour acheter suffisamment de ruban magnétique. Le budget de la Société était trop serré. On s'est donc abstenu... et les sons merveilleux sont perdus à tout jamais.

Il y a sûrement des milliers et des milliers de Québécois qui, ayant devoré les spectacles de la Superfrancofête, se seraient précipités avec la même ardeur pour acheter un album de disques reconstituant ces heures d'émerveillement.

On pense à Woodstock, le fameux festival pop qui en 1969 a révélé au monde une nouvelle génération et consacré sa musique.

Sur les plaines de Woodstock, ils étaient un demi-million à s'enivrer de rock, coupés du monde pour trois jours. À Québec, c'était autre chose — mais le rock lui-même aurait pu aller se rhabiller.

La vraie différence sera surtout l'après-festival. Des jours fous de Woodstock, on a tiré un film cinématographique de trois heures, qui a fait des recettes dix fois supérieures à celle du festival lui-même. On a tiré un premier album de trois microsillons, qui s'est vendu à des millions d'exem-

plaires et à fort prix. Plus tard, une deuxième album de deux disques.

Bien sûr, Woodstock, made in USA, fut d'abord un commerce, et personne n'a voulu faire de la Superfrancofête une machine à produire des millions. Mais il reste que, grâce au disque, au tendu non pas un demi-million de film, Woodstock aura été vu et enregistré par cinquante ou soixante millions.

Même en ramenant les choses à l'échelle plus modeste du Québec et de la francophonie, le festival de Québec avait tout ce qu'il faut pour se prolonger, pour faire une deuxième carrière. Or il semble bien qu'en cette matière les organisateurs du festival, auteurs incontestés d'un prodige et d'un succès inespéré, ont vu trop petit.

"Honnêtement, nous n'avons pas eu le temps de penser comme il l'aurait fallu à cette dimension-là", a avoué à LA PRESSE le président de la Société d'accueil, Me Richard Drouin.

Il y avait, de toutes manières, un problème de droits d'auteurs et de royalties: les États participants ont renoncé à tous droits relatifs à leurs spectacles, mais parce qu'il s'agissait d'un événement non commercial. A la rigueur, si une société éditrice s'était montrée intéressée, on aurait pu négocier, revoir les ententes avec l'Agence de coopération culturelle.

Mais la vérité est qu'on n'y a pas pensé.

Ce Festival, a rappelé, Me Drouin, a été organisé en quelques mois, et il est devenu réalité malgré la complexité découlant de la participation de 25 pays. En juillet, encore, on n'était sûr de rien, on ignorait même la nature de certains spectacles inscrits au programme.

Mais surtout, explique Me Drouin, on était loin de se douter, même dans quelque crise folle d'optimisme, que la Superfrancofête ferait un pareil triomphe. Facile, maintenant, de jouer au "on aurait dû". On se dit plutôt: si on avait su...

Tout n'est pas perdu

Pour le disque, c'est pratiquement sans espoir, ont fait savoir à LA PRESSE des techniciens de la Société d'accueil. Sauf pour le show Charlebois-Vigneault-Leclerc, qui a été enregistré en vue d'un disque édité à compte privé sur l'initiative des trois vedettes en cause.

Délégués disparus...

QUEBEC (PC) — Pendant que les tambours de la Superfrancofête résonnaient cette semaine à Québec, des membres de la délégation de Haïti décidaient de ne plus retourner au pays de Jean-Claude Duvalier.

Au beau milieu de la fête de la francophonie, six Haïtiens auraient ainsi filé à l'anglaise, selon le quotidien québécois Le Soleil.

Vendredi, M. Michel La Martinière Honorat, chef de la délégation haïtienne, a admis au représentant du Soleil qu'il ignorait combien de membres de sa délégation utiliseraient leur billet de retour vers Haïti.

Assez avare de précisions, M. La

Martinière Honorat a tout de même déclaré: "Peut-être qu'un danseur n'est pas rentré. Il y a aussi ces deux filles, parties visiter des amis à Montréal... et ces sportifs qui ont terminé les compétitions. Mais ils ont obtenu des visas pour visiter des parents à New York. Plusieurs membres de la délégation ont obtenu ces visas et ils doivent rentrer à Port-au-Prince dans les huit jours. Il y a encore le peintre Rose-Marie Desruisseaux, partie préparer une exposition à Montréal et qui ira ensuite à Washington".

L'absence du danseur en question, à quelques heures de la présentation du spectacle national de Haïti sur la Grande Scène des Plaines d'Abraham semblait toute naturelle au chef de la délégation, qui a affirmé que tout allait bien.

Surveillance

Selon Le Soleil, pendant que quelques membres de la délégation faisaient ainsi du tourisme ou vaguaient à leurs occupations au Québec ou dans l'Etat de New York, il semble que la surveillance de la délégation à Québec même ait été resserrée.

Selon des sources haïtiennes à Québec, ordre formel a été donné aux délégués de se tenir en groupe lors des sorties. Ordre de ne pas aller se promener n'importe où.

Par contre, il y aura du film. Pas une super-production à la Woodstock, trois heures en cinémascope, qu'on pourrait projeter dans les circuits commerciaux. A cela non plus, on n'a pas osé penser.

Mais l'Office du film du Québec, avec un budget de \$100.000, a néanmoins tourné 50.000 pieds de film couleur 16mm. Cela donnera un long métrage de 90 minutes, qui sera prêt en novembre.

Le producteur délégué, M. Claude Roussel, a précisé qu'il s'agira du film officiel du Festival. On en tirera des copies à l'intention de l'Agence de coopération culturelle et technique et de ses 25 pays participants.

Sera-t-il accessible au public d'ici? Oui et non. "Le film sera projeté à Montréal et à Québec, sans doute, à dit

M. Roussel, mais sans doute pas dans les circuits commerciaux".

C'est en effet un "film-témoignage" qu'on a commandé. Une pièce d'archives. Pour un film de masse, il aurait fallu tourner en 70mm et y mettre le prix. Qui donc, un mois avant le Festival, aurait eu la folie nécessaire pour prendre une telle décision?

Quoi qu'il en soit, Claude Roussel est persuadé que son film a du potentiel. Tourné en 16mm, mais sur pellicule d'excellente qualité, il peut être soufflé en 35mm. Le matériel est abondant. Quatre équipes de cinéastes de la firme Richard Lacroix, de Québec, ont filmé pour l'Office "toute la Superfrancofête, non seulement les spectacles, mais toutes les compétitions athlétiques"...

Bref, si jamais aux Affaires culturelles on décide après coup de voir grand, il est encore possible de rattraper.

De son côté, l'Office national du film a également tourné beaucoup de pellicule au Festival, et prépare, dit-on, un documentaire d'une heure environ. Budget: \$70.000.

Enfin, même si cela ne concerne guère le monde ordinaire, signalons que le ministère des Affaires extérieures à Ottawa a décidé de publier un album-souvenir officiel à l'intention des pays participants et des délégués au Festival. Une publication luxueuse, en quadrichromie et papier glacé, qui sera essentiellement un recueil de photos. Mais cet album ne sera pas vendu dans le commerce.



photos J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

C'est vêtus de leurs costumes nationaux que les diverses délégations ont pris part samedi au défilé d'adieu. Certains pleuraient lorsqu'on a fait jouer, pour la dernière fois, la chanson-thème du Festival.

Dire qu'il y a un an, les gens ne croyaient pas à ce Festival

par Claude LEVESQUE
envoyé spécial de LA PRESSE

QUEBEC — Environ 630.000 personnes ont assisté à l'ensemble des spectacles officiels et des rencontres sportives présentés aux quatre coins de la ville de Québec dans le cadre du premier Festival international de la jeunesse francophone. Ce chiffre n'inclut pas le public des 234 spectacles présentés par les groupes associés, que la Société d'accueil du Festival (SAFIJ) estime à 200.000 personnes.

Ces statistiques, qui ont été publiées samedi par la SAFIJ, traduisent le succès inespéré de la Superfrancofête. Selon le président Richard Drouin, le résultat a dépassé les espérances les plus optimistes et tout le monde est conscient d'avoir participé à un événement d'envergure internationale.

Les spectacles

C'est le volet culturel du Festival qui a suscité le plus d'intérêt parmi le public, puisque la SAFIJ estime que quelque 500.000 personnes ont assisté aux spectacles officiels, dont 350.000 à la grande scène extérieure; par ailleurs, 125.000 personnes ont assisté aux spectacles présentés dans différents parcs et places publiques, 17.500 aux spectacles donnés sur une

scène mobile, 23.500 à ceux qui se sont déroulés dans l'enceinte du Village des Arts, tandis que 26.000 personnes ont fréquenté l'arène où se tenaient les luttes traditionnelles.

De plus, 14.551 billets ont été vendus pour les représentations données au Grand Théâtre, et 1.148 à l'Institut Canadien.

Par ailleurs, les épreuves d'athlétisme et les rencontres de parachutisme et de volley-ball ont attiré respectivement 15.000, 30.000 et 25.000 spectateurs.

L'hébergement

Tout au long du Festival, pour venir en aide aux visiteurs, il existait un comité de logement fonctionnant 24 heures par jour avec un personnel de 13 employés. Selon un communiqué de la SAFIJ, ce comité a orienté vers les diverses auberges, maisons de chambres, pensions, quelque 200.000 visiteurs dont 25.000 vers des établissements à prix modique.

La SAFIJ a également révélé des chiffres sur son personnel et sur les services que celui-ci a été appelé à dispenser.

Au plus fort de la fête, la Société d'accueil du Festival comptait plus de 360 employés salariés, peut-on lire sur

un bulletin de la Société. La masse salariale s'élevait à près de \$50.000 par semaine.

En ce qui concerne l'hébergement, plus de 2.050 chambres ont été mises à la disposition des participants au Festival (délégués, membres du personnel et officiels) sur le campus de l'Université Laval et au Cégep de Saint-Foy.

800 kilos de bananes

Dans le domaine de la restauration, les statistiques sont impressionnantes. Ainsi, à la cafétéria du Pavillon Pollack de l'Université, où travaillaient une centaine de personnes, on a servi 17.424 déjeuners et 45.500 diners, soupers et "lunchs". A la cafétéria du complexe G, 1.426 repas ont été consommés. A ces services alimentaires qui étaient dispensés gratuitement aux délégués, aux journalistes et au personnel de la SAFIJ, il faut ajouter les 105 déjeuners et 1.196 diners, soupers et "lunchs" qui ont été vendus à des membres des groupes associés.

Un article sur la restauration intitulé "La Superfrancobouffe" paru dans un numéro du quotidien de la SAFIJ, avait soulevé quelques protestations. Sur un ton humoristique, on y débattait les chiffres de la consommation alimentaire des délégués — 800

kilos de bananes, une tonne d'oranges et une tonne et demie de melons d'eau par exemple.

Le transport

Passons maintenant à la question du transport. On a eu à effectuer 775 déplacements par autobus (signalons que ce chiffre ne représente que le total des trajets "aller"). Le bulletin cité plus haut révèle que depuis le 11 août, 345 départs ont été enregistrés au Pavillon Pollack, soit une moyenne de 29 départs par, ou 3 départs à l'heure.

Le Festival a aussi été l'objet d'une "supercouverture" par la presse. 653 cartes d'accréditation ont été émises aux représentants de 172 médias d'information, dont 103 journalistes étrangers. Tous les pays participant au Festival étaient représentés au service de presse. Ce dernier a lui-même produit 14 numéros d'un quotidien, le 13-24.

Tout ces chiffres révèlent que le Festival a joui d'un succès considérable, mais aussi qu'un personnel tout de même pas si nombreux a réussi à relever un défi énorme. Et pourtant, il y a à peine plus d'un an, lorsque toute l'organisation a commencé à être mise sur pied, en général les gens n'y croyaient pas à ce Festival.



Les délégués, dont cette vietnamienne, ont pris part à un repas champêtre sur les Plaines d'Abraham.

Les délégations étrangères rapportent dans leurs bagages le "goût du Québec"

par Gilles GARIÉPY

QUEBEC — Le premier festival international de la jeunesse francophone a pris fin samedi par une journée d'adieu qui a mobilisé des foules considérables, et soulevé une dernière fois l'enthousiasme et l'émotion.

10.000 personnes, selon la Sûreté du Québec, ont assisté samedi soir au spectacle de clôture — moins "international" que prévu, mais néanmoins assez sensationnel.

Entre 15.000 et 20.000 personnes ont cassé la croûte sur les Plaines d'Abraham, avant le spectacle, en compagnie des délégués venus de 25 pays.

Plus tôt, à compter de 16 heures, les délégations nationales (à l'exception de celle du Dahomey) ont défilé dans les rues du Vieux Québec, pour saluer la ville hôte. Quinze mille jeunes québécois se sont joints au défilé, selon la police municipale de Québec, tandis que 50.000 spectateurs massés sur les trottoirs ont rendu aux marcheurs leurs saluts d'amitié.

"Merci, merci"

A l'hôtel de ville, les autorités ont remis à chacun des délégués inscrits au festival une médaille-souvenir pour les remercier de leur "fantastique contribution" au succès de la superfrancofête. La foule tapait frénétiquement des mains au rythme de ces tams-tams qui ont fait partie pendant douze jours de la vie quotidienne à Québec.

"Merci, merci", criaient les Québécois aux visiteurs étrangers qui défilaient une dernière fois dans leurs rues. Echaudée, la délégation canadienne, c'est-à-dire ontarienne, manito-baine et acadienne, défilait elle sans identification. Appuyée par les mar-

cheurs-manifestants qui se pressaient derrière, la délégation québécoise eut droit bien sûr aux plus fortes ovations.

Une grande banderolle disait: "Au revoir, mon frère". "Quand tu reviendras, nous serons libres", ajoutait une autre.

Les délégations étrangères, il faut le dire, n'étaient pas au grand complet: la fatigue des spectacles et des compétitions qui se sont succédées à un rythme presque inhumain avaient fait des victimes.

C'est également cette fatigue, voire cet épuisement universel, qui a empêché le grand spectacle d'adieu d'être véritablement international. On avait imaginé de monter un spectacle-synthèse où on aurait réuni les meilleurs artistes de tous les pays. Trop long et trop compliqué: l'idée fut abandonnée.

Vendredi, on avait trouvé un substitut prometteur: un groupe de musiciens québécois serait sur la scène pour donner un "rythme d'appel" auquel, tour à tour, aurait répondu les groupes de musiciens des divers pays. Cela n'a pas marché.

L'ultime effort

Epuisés par le nombre invraisemblable de "performances" — surtout par celles qui n'étaient pas au programme et qui leur étaient arrachées à l'improviste par les fêtards — les formations nationales n'étaient pas en mesure de consentir à l'ultime effort que la Superfrancofête leur demandait.

Devant, sans doute, mais personne n'avait le goût de blâmer qui que ce soit. Il est vrai que le spectacle qu'on a offert au public québécois

— et quel bon public — fut de toutes façons "assez pognant", comme disaient les jeunes.

La Société d'accueil du festival avait fait appel à six musiciens du Ville Emard Blues Band, dont Lise Cousineau et Michel Séguin, qui tous deux ont eu l'occasion l'année dernière d'approfondir en Afrique même le rythme noir.

Autour de ce noyau, on greffa, dans une improvisation éblouissante, une

dozaines de musiciens africains.

Le mariage s'avéra excellent, surprenant, et sauva en vérité ce super-spectacle quelque peu mutilé, où on n'entendit hélas! aucun son lancinant de Tunisie ou du Liban, aucune musique de l'exquis répertoire sud-asiatique.

Mais à entendre Lise Cousineau interpréter en duo avec un Africain le captivant Yama-Mech (africain traditionnel) bien connu par le disque du

Ville Emard Blues Band, à voir un Québécois d'un âge respectable répliquer par une gigue endiablée aux prouesses d'une danseuse africaine, à voir Michel Séguin entraîner dans son rythme d'habiles batteurs noirs, le public ne voulait rien savoir d'autre, et protesta d'ailleurs lorsqu'on mit fin à ce spectacle trop court pour la cérémonie de clôture.

Hier, à la Cité universitaire, bon nombre de jeunes québécois ont salué

le départ en autobus des délégations étrangères.

A voir les baisers d'adieu, il était clair que les jeunes québécois et québécoises ont découvert qu'ils avaient également le goût de l'Afrique. Et là-bas, en Afrique, dans quelques jours, on verra sûrement beaucoup de jeunes proclamer sur leur tee-shirt qu'ils ont eux aussi "le goût du Québec". Tant pis pour le protocole cher aux diplomates des Affaires extérieures



photos J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

Plusieurs milliers de personnes ont assisté au défilé présenté par les diverses délégations. Sur une banderolle brandie par des jeunes nationalistes, on pouvait lire: "Au revoir mon frère". Une autre ajoutait: "Quand tu reviendras, nous serons libres".

La politique n'a pas réussi à s'emparer de la Superfrancofête

par Pierre-Paul GAGNE

envoyé spécial de LA PRESSE

QUEBEC — Se manifestant de diverses façons, la politique aura continuellement tenté de s'emparer de la Superfrancofête.

Mais les politiciens, aussi bien ceux des groupes nationalistes que les envoyés du gouvernement fédéral, auront obtenu peu de succès au cours de ce Festival international de la jeunesse francophone où les participants et les journalistes étrangers avaient beaucoup plus l'intention de s'amuser que de s'immiscer dans les problèmes canado-québécois.

Il faut dire, en plus, que bon nombre des pays africains représentés au festival sont bénéficiaires aussi bien de l'aide fédérale que de celle du gouvernement du Québec et que ceux-ci auraient été fort mal vus de prendre position ouvertement pour ou contre la question de l'indépendance du Québec.

C'est sans doute le premier ministre Trudeau, lors de la journée d'ouverture des festivités, qui aura été le premier à tenter d'attirer la sympathie des délégués à la cause fédéraliste lorsqu'il déclara, en réponse aux

cris des manifestants venus le chahuter, que ceux-ci ne désiraient pas leur souhaiter la bienvenue.

Ces paroles avaient évidemment pour but de faire croire aux délégués africains, asiatiques et européens (qui ne semblaient pas trop bien comprendre le but de cette manifestation imprévue) que les chahuteurs indépendantistes s'opposaient à la tenue du Festival.

Il ne sera jamais possible d'évaluer avec certitude jusqu'à quel point le premier ministre Trudeau a convaincu les quelque 1.600 délégués. Mais plusieurs chefs de délégations, au cours d'entrevues accordées à LA PRESSE, ont souligné durant le festival qu'ils n'avaient pas été dupes des propos du premier ministre et que leurs délégués avaient très bien compris le sens de cette manifestation portant uniquement sur des problèmes internes du Canada.

Par la suite, le gouvernement fédéral a tenté, une deuxième fois, de s'attirer la sympathie des journalistes étrangers affectés à la couverture du festival en invitant ceux-ci (en compagnie de seulement cinq journalistes québécois provenant de média d'information de faible importance) à visiter pendant toute une journée la capitale nationale et les installations parlementaires d'Ottawa. Evidemment, il avait été prévu à l'horaire un "briefing" de quelques heures sur la "réalité canadienne".

Encore là, il est difficile de mesurer jusqu'à quel point cette journée aura modifié l'opinion des journalistes étrangers, mais, selon plusieurs sources, c'est sans grand intérêt et assez passivement que ceux-ci ont assisté à ce "briefing".

Groupes nationalistes

On ne peut pas dire que les groupes nationalistes aient été plus heureux dans leur tentative de rejoindre les journalistes étrangers.

Ainsi, pour sa conférence de presse, le Parti québécois n'a réussi qu'à attirer 16 des quelque 85 journalistes étrangers accrédités à la couverture du festival. Pourtant, à l'issue d'une campagne de publicité assez bien orchestrée auprès des journalistes, MM. René Lévesque, Claude Morin et Yves Michaud s'étaient déplacés personnellement pour venir rencontrer ceux-ci.

De leur côté, le Mouvement national des Québécois et le Mouvement Québec-Français ont été encore plus délaissés par les journalistes étrangers puisque, lors de la conférence de presse de chacun de ces organismes, il n'y avait pas plus qu'un ou deux représentants de la presse étrangère.

La conférence de presse du MQF ayant servi au lancement d'une brochure qui a été distribuée à tous les délégués, il est cependant difficile de

savoir jusqu'à quel point on aura réussi à influencer ceux-ci.

Cette brochure, intitulée "Petit glossaire des réalités québécoises", avait pour objectif, a dit M. François-Albert Angers, porte-parole du MQF, de constituer "une réplique aux mensonges pleureux et officiels du pays anglais qu'est le Canada".

De façon générale, on peut donc dire que, ni Ottawa, ni les groupements nationalistes québécois, ont

vraiment réussi à faire de la Superfrancofête un lieu de débat politique quant à l'avenir constitutionnel du Québec.

"Dans notre pays, expliquait un chef de délégation qui tient à conserver l'anonymat, nous avons notre petite idée sur cette question. Malheureusement, nous n'avons pas les "moyens" de l'exprimer publiquement."

Quant aux délégués, ils étaient venus pour fêter...



La Société d'accueil a remis une médaille commémorative à chacun des quelque 1.600 délégués.



Les échassiers français ont obtenu beaucoup de succès auprès des spectateurs.



La délégation belge ouvrait le défilé.

la **Baie**
D'HUDSON

Aubaine «La Baie»
Une vraie bonne
«affaire» —
des collants
splendides

C'est véritablement une aubaine que vous offre en exclusivité La Baie. Faites une réserve de plusieurs de ces collants à prix extrêmement bas. Ces collants sont de belle ligne, se lavent, et de qualité durable. Culotte et pointes renforcées. Teintes les plus en demande. Beige, taupe, moka, cacao et fusain. Une seule taille pour personnes pesant de 100 à 160 livres.

2 pour 1 49

Téléphoner à 842-6261. Bas, rayon 225 au rez-de-chaussée, centre-ville. Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.



événement
annuel de
fourrures
en août
en cours

En août, le temps est propice à la visite de notre Salon de la fourrure. C'est en ce mois de l'année que nous vous offrons des manteaux à prix imbattables. Des modèles les plus récents confectionnés de pelletteries surchoix, travaillées de façon remarquable pour vous donner un maximum de confort et d'élégance. Notre collection est variée. On retrouve l'allure sport chez un manteau court ou long, des styles plus habillés et plusieurs autres avec garnitures de cuir. Votre choix se portera, soit sur du raton-laveur de teinte pâle ou foncée, du rat musqué, du loup, du vison et autres. Tailles 12 à 16 dans le lot.

Photo: manteau long de rat musqué naturel légèrement teinté doré.

\$649

Achetez votre manteau maintenant et profitez de nos facilités de paiement.

Achats au magasin seulement. Fourrures, rayon 152, au deuxième, centre-ville.

vente de vaisselle

Denby
faite à la main
allant du four à la table

Depuis sa fondation en Angleterre en 1809, Denby garantit pleinement, chaque pièce de vaisselle faite avec des pâtes spéciales, cuites à haute température, assurant ainsi la solidité et la durabilité de cette magnifique vaisselle. Toutes ces opérations, incluant la décoration faite à la main des couleurs, sont exécutées depuis des années par les artisans qualifiés DENBY. Imaginez cette belle vaisselle décorative dans votre cuisine! En plus d'aller du four à la table, chaque pièce passe dans le lave-vaisselle sans crainte des détergents ni des ébréchures. Chaque service de 16 pièces est composé de 4 assiettes plates, 4 assiettes à pain et beurre, 4 tasses et 4 soucoupes.

A. Canterbury

Bourgeons de couleur miel beige, tiges d'un brun-fusain assez foncé.

le service **44⁹⁹**

B. Gypsy

Motif floral lavande, centres couleur avocat.

le service **57⁹⁹**

C. Oakapple

Fleurs brun fauve parsemées de gouttes citron reposant sur brindille avec feuilles orvertaigre-doux brun.

le service **44⁹⁹**

D. Shamrock

Tons de vert brun bleu.

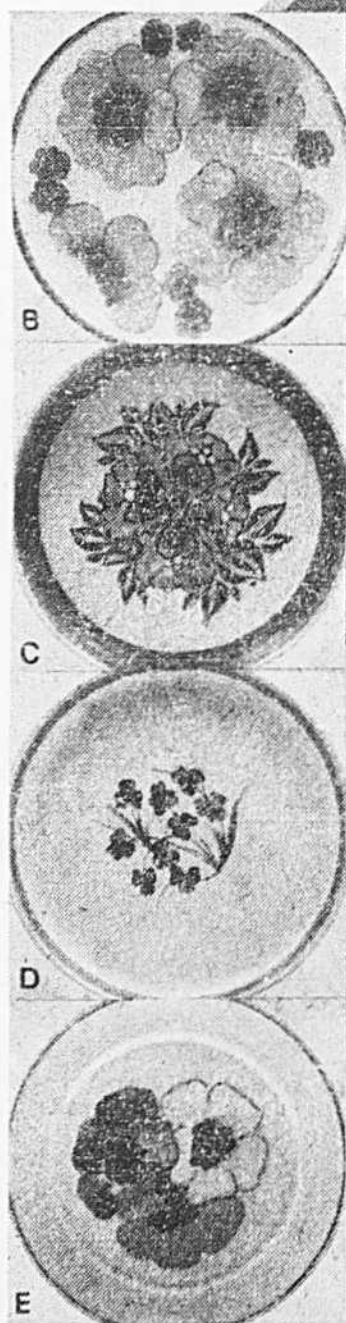
le service **48⁹⁹**

E. Pot pourri Honey

3 fleurs peintes à la main, couleur jaune français, cannelle et toast, centres brun chocolat.

le service **43⁹⁹**

Téléphoner à 842-6261. Vaisselle, rayon 614, au quatrième, centre-ville. Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.



Présentation des importations mode

Déjeuner et présentation des importations européennes, mettant en vedette de grands noms tels Hubert Givenchy et Jean Muir de Londres.

Mercredi 11 septembre et jeudi 12 septembre, à 12 h 15 à la Salle à manger Regency, au sixième étage. Billets... 8.50 chacun à la Salle Regency ou réserver en téléphonant à 844-1515, poste 600 à compter du mercredi 28 août.

Les profits seront versés au Comité féminin de l'Orchestre Symphonique de Montréal.



7 magasins à Montréal et en banlieue

CENTRE-VILLE
PLACE VERSAILLES
CENTRE LAVAL
DORVAL
ROCKLAND
BOULEVARD
SNOWDON

TÉLÉPHONER
À
842-6261
à compter de
8h30 a.m.

40 autres magasins au Québec

HEURES D'OUVERTURE: DU LUNDI AU MERCREDI, de 9h30 à 6h p.m. LES JEUDI ET VENDREDI, de 9h30 à 9h p.m. LE SAMEDI, de 9h à 5h p.m. TÉL-ACHAT: 842-6261 à compter de 8h30 a.m.